

Zeitschrift: Candollea : journal international de botanique systématique =
international journal of systematic botany

Herausgeber: Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève

Band: 56 (2001)

Heft: 1

Artikel: Notes et contributions à la flore de Corse, XVII

Autor: Jeanmonod, Daniel / Schlüssel, André

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-879364>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Notes et contributions à la flore de Corse, XVII

DANIEL JEANMONOD & ANDRÉ SCHLÜSSEL (éd.)

RÉSUMÉ

JEANMONOD, D. & A. SCHLÜSSEL (éds.) (2001). Notes et contributions à la flore de Corse, XVII. *Candollea* 56: 139-170. En français, résumés français et anglais.

Un hommage est rendu à G. Bosc (1918-2000). Puis 63 taxons sont traités dont 11 sont nouveaux pour la flore sauvage de l'île: *Carex oedipostyla*, *Allium commutatum* × *A. polyanthum*, *Gagea villosa*, *Polygala alpestris* subsp. *alpestris*, *Digitalis lutea* subsp. *australis* × *D. purpurea* comme taxons indigènes, et *Allium obtusiflorum*, *Aloe saponaria*, *Colchicum variegatum*, *Phyllostachys aurea*, *Cotula australis* et *Acacia mearnsii* comme xénophytes. Par ailleurs la présence jusqu'ici douteuse de 3 taxons est confirmée: *Scilla hyacinthoides*, *Dactylorrhiza elata* subsp. *sesquipedalis* et *Vicia tetrasperma*. Sur les autres taxons traités, 19 étaient considérés comme "très rares" (RR) dont 17 gardent leur statut, alors qu'un devient "rare" (R): *Platanthera algeriensis*, et un autre est même relégué au statut "assez rare" (AR): *Avena barbata* subsp. *lusitanica*; 9 étaient réputés "rares" et 3 d'entre eux passent au statut "assez rare" voire "assez commun": *Bromus diandrus* subsp. *diandrus*, *Malus sylvestris* et *Allium vineale*. Enfin les données publiées ici sur les 21 autres taxons (localisés ou assez rares dans l'île) augmentent sensiblement nos connaissances plus ou moins lacunaires à leur sujet, les stations indiquées ici étant parfois nouvelles pour l'un ou l'autre des secteurs de l'île ou pour un étage de végétation. Une synthèse cartographique est aussi donnée pour *Gagea fragifera*, *G. granatellii*, *Simethis mattiazzii* et *Prunus prostrata*.

ABSTRACT

JEANMONOD, D. & A. SCHLÜSSEL (éds.) (2001). Notes and contributions on Corsican flora, XVII. *Candollea* 56: 139-170. In French, French and English abstracts.

A homage is rendered to G. Bosc (1918-2000). Afterwards, these Notes deal with 63 taxa amongst which 11 are new to the Corsican flora: *Carex oedipostyla*, *Allium commutatum* × *A. polyanthum*, *Gagea villosa*, *Polygala alpestris* subsp. *alpestris*, *Digitalis lutea* subsp. *australis* × *D. purpurea* representing native plants, whereas *Allium obtusiflorum*, *Aloe saponaria*, *Colchicum variegatum*, *Phyllostachys aurea*, *Cotula australis* and *Acacia mearnsii* are introduced alien species. Furthermore, the presence of 3 taxa (*Scilla hyacinthoides*, *Dactylorrhiza elata* subsp. *sesquipedalis* and *Vicia tetrasperma* previously considered to be doubtful has been certified. Among the remaining taxa, 19 used to be considered as "very rare" (RR), out of which 17 remain as such, whereas 1 other changes from RR to "rare" (R): *Platanthera algeriensis*, and a second one is even relegated to "not common" (AR) *Avena barbata* subsp. *lusitanica*. Among the 9 taxa qualified as "rare", 3 out of them become "not common" or even "common": *Bromus diandrus* subsp. *diandrus*, *Malus sylvestris*, and *Allium vineale*. Finally, the datas provided on the 21 other taxa (localised or not common whithin the island) greatly improve our knowledge about them, the new sites corresponding sometimes to a new sector or to a new vegetation belt for the distribution of a given taxon. A distribution map is also provided for *Gagea fragifera*, *G. granatellii*, *Simethis mattiazzii* and *Prunus prostrata*.

KEY-WORDS: Corsica – Floristics – Taxonomy – Chorology.

La série des "Notes et contributions à la flore de Corse" qui paraît régulièrement dans *Candollea* est mise à disposition des collaborateurs réguliers ou occasionnels du projet "Flore Corse"

pour la publication de nouveautés taxonomiques, nomenclaturales, floristiques, chorologiques ou bibliographiques (voir D. JEANMONOD & al., *Candollea* 41: 1-61, 1986). Comme son titre l'indique, elle est ouverte à deux types de sujets.

- a) Des notes floristiques ou nomenclaturales. Les notes envoyées par les divers auteurs sont rassemblées par le comité d'édition selon la séquence *Thallobionta*, *Bryophyta*, *Pteridophyta*, *Pinophyta* (*Gymnospermae*), *Liliopsida* (Monocotylédones) et *Magnoliopsida* (Dicotylédones). À l'intérieur de ces divisions sera appliqué l'ordre alphabétique des familles, des genres puis des espèces. Leur contenu reste toutefois sous la responsabilité de leur(s) auteur(s).

Des échantillons d'herbier témoins ou d'autres documents comparables (photos ou diapositives pour les *Orchidaceae* par exemple) doivent en principe correspondre à toute donnée floristique publiée dans cette série; leur localisation sera soigneusement précisée. Pour un taxon donné, les diverses localités seront citées selon l'ordre géographique ouest-est puis nord-sud. Ce n'est que dans des cas exceptionnels qu'il pourra être fait référence à de simples observations.

- b) Des contributions. Elles comprennent des mises au point, des révisions partielles, des notes bibliographiques ou toute autre note qui n'entre pas dans le cadre précédent et qui est trop courte pour être considérée comme article indépendant. Ces contributions portent un en-tête avec une numérotation, le nom du ou des auteurs et un titre. Elles peuvent donc être citées dans une référence bibliographique directement sous le nom de leur(s) auteur(s). Elles apparaissent d'ailleurs de cette façon dans la table des matières de *Candollea*.

Ces notes et contributions pourront parfois être précédées de communications de la part du Comité scientifique du projet "Flore Corse", des éditeurs ou plus généralement du secrétaire général (annonces, problèmes généraux, avancement du projet, etc.).

Les projets de notes ou de contributions doivent parvenir aux éditeurs avant fin janvier; si elles sont retenues par le comité d'édition, elles paraîtront la même année dans le numéro de septembre-octobre de la revue *Candollea*.

COMMUNICATION

Dans le cadre de l'édition des "Compléments au Prodrome de la flore corse" (D. JEANMONOD & H. M. BURDET, éds.), nous avons le plaisir d'annoncer la parution d'un nouveau fascicule:

- A. NATALI & D. JEANMONOD (2000). *Rubiaceae*. Editions des Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève. 203 pp. (35.- FS).

Rappelons que 13 autres fascicules sont publiés: *Introduction* (1987, 13.- FS), *La végétation de la Corse* (1991, épousé), *Catalogue des plantes vasculaires de la Corse* (1993, 27.- FS), *Flore analytique des plantes introduites en Corse* (1996, 35.- FS), ainsi que *Campanulaceae* (1987, 9.- FS), *Plantaginaceae* (1988, 12.- FS), *Dipsacaceae* (1988, 10.- FS), *Globulariaceae* (1989, 6.- FS), *Lentibulariaceae* (1989, 6.- FS), *Caprifoliaceae* (1990, 6.- FS), *Scrophulariaceae* (1992, 32.- FS), *Valerianaceae* (1996, 23.- FS), *Asteraceae-I* (1998, 40.- FS). Ces fascicules sont disponibles au secrétariat du projet "Flore Corse" (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, Case Postale 60, CH-1292 Chambésy/GE, Fax 22 418 51 01, e-mail: editions@cjv.ville-ge.ch; informations et commande aussi sur <http://www.unige.ch/>).

IN MEMORIAM GEORGES BOSC

(1918 - 2000)

Après une brillante scolarité au Lycée Pierre de Fermat à Toulouse et l’obtention du baccalauréat, Georges Bosc entreprit dans la même ville des études à la faculté de Pharmacie. C’est là qu’il découvrit la botanique et lui porta un vif intérêt: ce fut le début d’une passion qui devait durer toute sa vie. Il s’intéressa d’abord plus particulièrement à la flore de sa région. Ses connaissances dans ce domaine lui permirent de soutenir une thèse de doctorat en pharmacie.

Il poursuivit ses prospections et rédigea, à l’intention des étudiants, un “Guide d’herborisation et de détermination des végétaux vasculaires de la région toulousaine” qui parut en 1961. La même année, il publia un autre volume intitulé “La flore de la région toulousaine et ses modifications récentes”, où il faisait le point sur les transformations observées dans la flore locale depuis la parution de la “Florule toulousaine” de H. Sudre (1907). La deuxième partie de cet ouvrage ou “Catalogue méthodique des espèces” était extrait du “Guide” précité.

La botanique lui permit d’établir des liens avec de nombreux amateurs ou professionnels, en France et à l’étranger. Il participait régulièrement aux sessions de terrain de la Société Botanique de France, de la Société Botanique du Centre-Ouest et d’autres sociétés botaniques régionales. Il n’hésitait pas à entreprendre de longs périples pour récolter telle ou telle plante, signalée par un ami et qui ne figurait pas dans son herbier. Sa connaissance de la flore française était exceptionnelle. C’est en raison de ses compétences qu’il fut appelé en 1983, par le Professeur C. Leredde, à la rédaction du “Monde des Plantes” à laquelle il collabora avec joie jusqu’à une date récente.

Herborisant régulièrement en Corse, souvent en compagnie de Marcelle Conrad avec qui il s’était lié d’amitié, c’est tout naturellement qu’il fut associé en 1986 au “Comité Flore Corse” publiant régulièrement des données sur la flore de l’île dans la revue “Candollea”. Il y écrivit de nombreuses notes sur des plantes rares ou nouvelles pour l’île. Il a également rédigé les clés dichotomiques et des données sur les familles des Brassicacées, Papavéracées et Renonculacées dans le cadre d’une “Flore de la Corse” en cours de rédaction.

Georges Bosc a fourni des exsiccata pour 8 fascicules de la “Société pour l’Echange des Plantes vasculaires”, à savoir les fascicules 18 à 25, distribuant au total 26 “centuries”, de France continentale et de Corse. C’est en général du fort beau matériel et plusieurs récoltes sont accompagnées de notes critiques; celles publiées dans le bulletin portent sur *Stipa neesiana* et *S. trichotoma* (Bull. 18), *Leontodon duboisii* (Bull. 19), *Delphinium verdunense* (Bull. 20) et *Viola parvula* (Bull. 22).

A côté de la botanique il avait aussi une grande passion pour le rugby et supportait assidûment le Stade Toulousain. C’était un homme affable et qui aimait la vie. Des difficultés de locomotion l’avaient contraint, ces dernières années, à réduire puis à cesser ses déplacements et ses activités physiques, mais il a pu continuer à travailler intellectuellement jusqu’au bout. Il s’est éteint à son domicile, pendant son sommeil, au matin du 22 octobre 2000.

ANDRE BAUDIÈRE, JACQUES GAMISANS & JACQUES LAMBINON

Bibliographie de G. Bosc sur la Corse

- BOSC, G. (1981). *Stipa Neesiana* Trin. & Rupr. et *Stipa trichotoma* Nees aux environs de Biguglia (Corse). *Soc. Echange Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., Bull.* 18: 107-108.
- BOSC, G. (1983). Deux *Stipa* nouveaux pour la Corse. *Monde Pl.* 411-412: 6-7.
- BOSC, G. (1986). *Lamium ×conradiae* G. Bosc (= *L. garganicum* subsp. *laevigatum* × *L. corsicum*), un nouvel hybride. *Candollea* 41: 59-61.

BOSC, G. (1986). Notes sur *Juncus subulatus*, *Gagea granatelii*, *Neottia nidus-avis*, *Ophrys ×heraultii*, *Serapias neglecta*, *Andropogon distachios*, *Anthoxanthum ovatum* var. *exsertum*, *Paspalum dilatatum*, *Phleum arenarium*, *Amaranthus blitoides*, *Amaranthus cruentus* var. *patulus*, *Aristolochia clematitis*, *Aristolochia rotunda* subsp. *insularis*, *Vincetoxicum hirundinaria* subsp. *contiguum*, *Artemisia verlotiorum*, *Cirsium creticum* subsp. *triumfetti*, *Cotula coronopifolia*, *Crepis zacintha*, *Boussingaultia cordifolia*, *Myosotis congesta*, *Sinapis arvensis* var. *orientalis*, *Teesdalia nudicaulis*, *Legousia hybrida*, *Cerastium comatum*, *Sagina subulata* var. *gracilis*, *Cistus ×florentinus*, *Euphorbia dulcis* subsp. *purpurata*, *Lens ervoides*, *Lupinus varius*, *Trifolium pallidum* var. *flavescens*, *Trifolium spumosum*, *Vicia barbazitae*, *Vicia pisiformis*, *Fumaria flabellata*, *Fumaria bicolor*, *Hypericum perfoliatum*, *Salvia triloba*, *Stachys ocymastrum*, *Ranunculus penicillatus*, *Saxifraga bulbifera*, *Solanum chenopodioides* in JEANMONOD, D. & al. Notes et contributions à la flore de Corse. *Candollea* 41: 1-61.

BOSC, G. (1987). Notes sur *Dryopteris tyrrhena*, *Carex depauperata*, *Cyperus serotinus*, *Juncus tenageia*, *Ornithogalum narbonense*, *Antinoria insularis*, *Dasypphyllum villosum*, *Potamogeton crispus*, *Bidens tripartita* subsp. *bullata*, *Carduncellus caeruleus*, *Pulicaria sicula*, *Tragopogon porrifolius*, *Rapistrum rugosum* subsp. *linneanum*, *Moehringia pentandra*, *Petro-rhagia nanteuilii*, *Petrorrhagia prolifera*, *Silene inaperta*, *Stellaria media* subsp. *major*, *Chenopodium urbicum*, *Helianthemum aegyptiacum*, *Cucumis melo*, *Cytisus striatus*, *Lathyrus setifolius*, *Melilotus italicica*, *Trifolium vesiculosum*, *Abutilon theophrasti*, *Paeonia mascula* var. *corsica*, *Ranunculus monspeliacus*, *Potentilla argentea*, *Potentilla recta*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, II. *Candollea* 42: 25-95.

BOSC, G. (1988). Notes sur *Pteris cretica*, *Baldellia ranunculoides*, *Scirpus littoralis*, *Romulea revelieri*, *Juncus heterophyllum*, *Vulpia setacea*, *Bupleurum tenuissimum*, *Arnoseris minima*, *Carduus fasciculiflorus*, *Centaurea cyanus*, *Cotula coronopifolia*, *Pulicaria sicula*, *Arabis turrita*, *Illecebrum verticillatum*, *Dorycnium hirsutum* var. *italicum*, *Genista corsica*, *Ononis reclinata*, *Trifolium fragiferum* subsp. *bonannii* et subsp. *fragiferum*, *Trifolium hirtum*, *Trifolium michelianum*, *Trifolium subterraneum* var. *brachycladum*, var. *longipes* et var. *oxaloides*, *Vicia villosa* subsp. *elegantissima*, *Linaria flava* var. *corsica*, *Linaria micrantha*, *Scrophularia canina* subsp. *bicolor*, *Datura innoxia*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, III. *Candollea* 43: 335-408.

BOSC, G. (1989). Notes sur *Isoetes durieui*, *Carex hispida*, *Cyperus flavescens*, *Scirpus tabernaemontani*, *Colchicum corsicum*, *Avellinia michelii*, *Bromus rubens*, *Corynephorus divaricatus*, *Psilurus incurvatus*, *Potamogeton berchtoldii*, *Potamogeton nodosus*, *Apium crassipes*, *Orlaya daucoides*, *Pulicaria vulgaris*, *Sisymbrium officinale* var. *leiocarpum*, *Sisymbrium orientale*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, IV. *Candollea* 44: 337-401.

BOSC, G. (1989). Notes sur *Cerastium diffusum* subsp. *diffusum*, *Stellaria pallida*, *Atriplex prostrata*, *Sedum andegavense*, *Trifolium squarrosum*, *Malva cretica*, *Epilobium tetragonum* subsp. *tournefortii*, *Papaver pinnatifidum*, *Rumex scutatus*, *Anagallis minima*, *Ranunculus penicillatus*, *Galium verrucosum* var. *halophilum*, *Thesium humile*, *Linaria arvensis*, *Linaria vulgaris*, *Scrophularia canina* subsp. *bicolor*, *Veronica acinifolia*, *Veronica polita*, *Solanum chenopodioides*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, V. *Candollea* 44: 575-637.

BOSC, G. (1990). Notes sur *Carex hallerana* subsp. *corsica*, *Pennisetum villosum*, *Stenotaphrum secundatum*, *Potamogeton coloratus*, *Myrrhoides nodosa*, *Carduus sardous*, *Helianthus rigidus*, *Trifolium resupinatum* var. *minus*, *Trifolium strictum*, *Malva neglecta*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, VI. *Candollea* 45: 261-340.

BOSC, G. (1991). Notes sur *Juncus subnodulosus*, *Triglochin bulbosum* subsp. *laxiflorum*, *Allium scorodoprasum* subsp. *rotundum*, *Bromus catharticus*, *Hieracium cymosum* subsp.

- lanipedicellum*, *Hieracium fulvisetum* subsp. *pseudotyppinum*, *Hieracium murorum* subsp. *silvularum*, *Hieracium pallidum* subsp. *cyaneum*, *Hieracium piloselloides* subsp. *tavignanum*, *Hieracium praecox* subsp. *bounophilum*, *Hieracium praecox* subsp. *pallidifrons*, *Hieracium praecox* subsp. *runcinatilobatum*, *Hieracium symphytaceum* subsp. *pseudorotgesianum*, *Coronilla valentina*, *Ranunculus revelieri*, *Galium debile*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, VII. *Candollea* 46: 175-226.
- BOSC, G. (1991). Marcelle Conrad (1897-1890). *Monde Pl.* 440: 1-5.
- BOSC, G. (1992). Notes sur *Carex demissa*, *Notobasis syriaca*, *Sisymbrium irio*, *Silene nocturna* var. *boullui*, *Hedysarum spinosissimum*, *Hippocrepis biflora*, *Hippocrepis ciliata*, *Hippocrepis multisiliquosa*, *Ononis mitissima*, *Vicia narbonensis* subsp. *serratifolia*, *Vicia peregrina*, *Erodium ciconium*, *Orobanche amethystea* subsp. *amethystea*, *Platanus ×hispanica*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, VIII. *Candollea* 47: 267-318.
- LAMBINON, J., R. DESCHÂTRES, G. DUTARTRE & G. BOSC (1992). Le groupe de *Carex flava* L. en Corse. *Candollea* 47: 306-311.
- BOSC, G. (1993). Notes sur *Allium ampeloprasum*, *Sporobolus fertilis*, *Oenanthe silaefolia*, *Crepis bursifolia*, *Teesdalia nudicaulis*, *Trifolium vesiculosum*, *Oxalis fontana*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, IX. *Candollea* 48: 525-591.
- BOSC, G. (1994). Notes sur *Cyperus involucratus*, *Bellevalia romana*, *Scilla obtusifolia* subsp. *intermedia*, *Notobasis syriaca*, *Medicago heterocarpa*, *Securigera securidaca*, *Vicia cracca* subsp. *cracca*, *Orobanche crenata*, *Orobanche rapum-genistae* subsp. *ricens*, *Orobanche salisii*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, X. *Candollea* 49: 571-612.
- BOSC, G. (1995). Notes sur *Phalaris paradoxa*, *Vulpia ligustica*, *Echium sabulicola*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET (1995). Notes et contributions à la flore de Corse, XI. *Candollea* 50: 553-583.
- BOSC, G. (1996). Notes sur *Coriandrum sativum*, *Arabis verna* var. *dasycarpa*, *Orobanche rapum-genistae* subsp. *ricens*, *Orobanche salisii*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, XII. *Candollea* 51: 515-557.
- BOSC, G. (1997). Notes sur *Echium sabulicola*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, XIII. *Candollea* 52: 239-279.
- BOSC, G. (1998). Notes sur *Tussilago farfara*, *Lotus preslii*, *Teucrium scordium* subsp. *scordioides*, in JEANMONOD, D. & H. M. BURDET. Notes et contributions à la flore de Corse, XIV. *Candollea* 53: 171-210.

D. JEANMONOD

A – NOTES

Introduction

Les 63 notes publiées ici permettent de compléter et corriger nos connaissances de la flore de Corse, en partant de la synthèse récente effectuée par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2, 1993) et des “Notes et contributions X à XVI” publiées depuis.

Taxons protégés traités:

Ces notes concernent notamment 10 taxons de la liste des taxons protégés en France et Corse (MURACCIOLE & OLIVIER, *Charte pour l'inventaire permanent et la protection de la*

flore corse, 1991) et/ou de la liste prioritaire des espèces (cf. OLIVIER & al., 1995, *Livre rouge Fl. Menacée France*): *Gagea fragifera* (Vill.) Bayer & López González, *G. granatellii* (Parl.) Parl., *G. lutea* (L.) Ker-Gawler, *G. pratensis* (Pers.) Dumort., *Scilla hyacinthoides* L., *Dactylorrhiza elata* subsp. *sesquipedalis* (Wild.) Soó, *Ophrys conradiae* Melki & Deschâtres, *Ophrys vernixia* subsp. *ciliata* (Biv.) Kerguélen, *Calystegia sylvatica* (Kit.) Griseb., *Paeonia mascula* subsp. *russoi* (Biv.) Cullen & Heywood. D'autres espèces particulièrement rares ou méconnues et qui mériteraient protection en Corse sont également traitées: il s'agit notamment de *Ophrys iricolor* subsp. *eleonorae* (J. & P. Devillers-Terschuren) H. F. Paulus & Gack, *Serapias strictiflora* Veiga, et *Linum maritimum* L.

Taxons nouveaux traités:

Ces notes mettent en évidence la présence de 11 taxons nouveaux pour la flore de l'île, qui doivent être ajoutés au "Catalogue" (GAMISANS & JEANMONOD, loc. cit.). Certaines de ces découvertes résultent d'une meilleure connaissance de la flore, d'autres de l'arrivée récente de nouveaux xénophytes. Ainsi *Carex oedipostyla* Duval-Jouve, *Allium commutatum* Guss. × *A. polyanthum* Schultes & Schultes fil., *Gagea villosa* (M. Bieb.) Sweet, *Polygala alpestris* Reichenb. subsp. *alpestris*, *Digitalis lutea* subsp. *australis* (Ten.) Arcangeli × *D. purpurea* L. sont des taxons indigènes qui étaient méconnus. En revanche *Allium obtusiflorum* DC., *Aloe saponaria* (Aiton) Haw., *Colchicum variegatum* L., *Phyllostachys aurea* A. & C. Rivière et *Acacia mearnsii* De Wild. ont été importés volontairement et sont échappés de culture. Enfin, *Cotula australis* (Spreng.) Hooker fil. est une xénophyte introduite accidentellement et nouvelle pour l'île. La plante avait toutefois été signalée par erreur, sous le nom de *C. anthemoides* L., taxon qu'il faut donc rayer de la flore de l'île. Par ailleurs la présence, jusqu'ici douteuse, de 3 taxons est confirmée: *Scilla hyacinthoides* L., *Dactylorrhiza elata* subsp. *sesquipedalis* (Wild.) Soó et *Vicia tetrasperma* (L.) Schreb.

Aspects chorologiques:

Sur les taxons non nouveaux traités, 19 étaient considérés comme "très rares" (RR) dans l'île et l'un d'entre eux passe au statut "rare" (R): *Platanthera algeriensis* Batt. & Trab., un autre passant même au statut "assez rare" (AR): *Avena barbata* subsp. *lusitanica* (T. Morais) Romero Zarco. Par ailleurs, 9 taxons étaient réputés "rares" et 3 d'entre eux passent au statut "assez rare": *Bromus diandrus* Roth subsp. *diandrus*, *Malus sylvestris* Miller, voire "assez commun" comme *Allium vineale* L. Enfin les données publiées ici sur les 20 autres taxons (localisés ou assez rares dans l'île) augmentent sensiblement nos connaissances plus ou moins lacunaires à leur sujet, les stations indiquées ici étant parfois nouvelles pour l'un ou l'autre des secteurs de l'île ou pour un étage de végétation. C'est ainsi que *Gagea granatellii* (Parl.) Parl. est nouveau pour le secteur de Tenda, *Prenanthes purpurea* L., *Quercus petraea* Liebl., *Monotropa hypopitys* L., *Viola biflora* L. pour celui de San Petrone, *Pseudognaphalium luteoalbum* (L.) Hilliard & Burtt, *Trifolium squamosum* L. pour celui de Renosu, *Artemisia caerulescens* L., *Calystegia sylvatica* (Kit.) Griseb. pour celui d'Ospedale-Cagna. Une synthèse cartographique est aussi donnée pour *Gagea fragifera* (Vill.) Bayer & López González, *G. granatellii* (Parl.) Parl., *Simethis mattiazzi* (Vandelli) G. López & Jarvis et *Prunus prostrata* Labill.

Enfin, notons que *Allium vineale* L. et *Avena barbata* Link font l'objet d'importantes mises-au-point.

D. JEANMONOD

Polypodiaceae

Polypodium interjectum Shivas

- Secteur San Petrone, au N du Monte Sant'Angelu de Lanu, au NE de la Punta di Capezzolu, rochers calcaires, 1140 m, 2.9.1999, *Gamisans, J. s.n.* (Hb. privé).

Cette espèce a une répartition encore mal connue en Corse (voir notamment GAMISANS & al., *Candollea* 48: 530, 1993, et 54: 390, 1999). Dans le massif du San Petrone, elle n'était

signalée que près de Bustanico (voir F. BADRE & al., *Bull. Mus. Nat. Hist. Nat., Adansonia* 4: 457, 1986).

J. GAMISANS

Cyperaceae

Carex elata All.

- Embouchure du Travu, rive gauche, prairie fraîche arrière-dunale, sur sable, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/81 (G, LG).

Espèce très rare en Corse, connue jusqu'ici de deux stations de la côte occidentale et deux de la côte orientale (Solenzara et anse de Fautea) (DESCHÂTRES, *Candollea* 42: 28, 1987, et 46: 183, 1991). Elle figure parmi les plantes qui confèrent aux prairies fraîches arrière-dunales situées au N de l'embouchure du Travu, avec entre autres *Dactylorhiza elata* subsp. *sesquipedalis*, une grande valeur patrimoniale.

J. LAMBINON

Carex oedipostyla Duval-Jouve

- Bonifacio, piste des Tre Padule de Suartone, entre la dernière bifurcation et les mares, très abondant dans le maquis, sur plusieurs hectares, 20.4.2000, *Tison*, J.-M. s.n. (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la Corse. *C. oedipostyla* est assez méconnu en France et souvent pris pour *C. halleriana*, par exemple dans les îles d'Hyères (Michaud, c.o.) et dans les Maures et l'Estérel où il est très commun; sa présence en Corse n'est donc pas étonnante et sa distribution devra être complétée. Les caractères attirant le regard sont le port prostré-ascendant de la plante, plus ou moins en corbeille, et son inféodation à la strate herbacée du maquis, sous un couvert souvent dense de *Cistus*, *Erica* et Génistées diverses. Un examen plus attentif permet de constater que les épis sont tous hermaphrodites et basaux, alors que ceux de *C. halleriana* sont unisexués et en partie portés par un scape. L'espèce peut également être confondue à première vue, avec des exemplaires rabougris de *C. distachya* à un seul épis par scape; en cas de doute, la présence de plusieurs pédoncules spicifères par pousse fertile et la forme de l'utricule, sans bec et à angles obtus (avec bec et à angles carénés chez *C. distachya*), permettront une identification certaine.

J.-M. TISON

Cyperus capitatus Vandelli (= *C. kalli* (Forsskål) Murb. = *C. aegyptiacus* Gloxin)

- Cap Corse, côte ouest, dune de la plage au nord de la Tour de Farinole, très nombreux individus en plusieurs endroits, 10.7.1994, *Piazza*, C., observation, et 30.9.1999, *Paradis*, G., observation.

Cette espèce, qui est actuellement assez abondante sur plusieurs sites littoraux, de Bastia à Palombaggia, avait été indiquée dans le Cap Corse, mais d'une façon très peu précise (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 225, 1910). Cette localité de Farinole illustre une répartition curieuse de cette sabulicole littorale.

G. PARADIS & C. PIAZZA

Hydrocharitaceae

Elodea canadensis Michaux

- Vallée du Rizzanèse à env. 1 km en aval de la route Sartène-Ajaccio, abondant dans la rivière, 21.5.2000, *Lambinon*, J. 00/108 (G, LG).

La plante est donc bien naturalisée dans le Rizzanèse et n'a pas du tout été détruite par les inondations de 1993, comme l'envisageaient NATALI & JEANMONOD (*Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 29, 1996).

J. LAMBINON

Liliaceae s.l. (incl. Alliaceae, Asparagaceae, Colchicaceae, Hyacinthaceae)

Allium commutatum Guss. × *A. polyanthum* Schultes & Schultes fil.

- Bonifacio, commun sur la haute ville, en présence des 2 parents, 30.5.1998, *Jauzein, P. & J.-M. Tison s.n.* (Hb. privés); Biguglia, localisé dans les sables du cordon littoral, près d'un chemin, biotope rudéralisé, 2.6.1998, *Tison, J.-M s.n.* (Hb. privé).

Hybride nouveau pour la Corse. Les meilleurs caractères différentiels entre *A. polyanthum* (groupe *ampeloprasum*) et *A. commutatum* sont cités par VON BOTHMER (*Opera Bot.* 34: 1-26, 1974):

- papilles des tépales: grandes, arrondies, groupées en rangées lâches et irrégulières chez *A. polyanthum*; petites, coniques-aiguës, denses et uniformes chez *A. commutatum*.
- caïeux: subglobuleux, faiblement apiculés à obtus chez *A. polyanthum*; naviculaires et fortement apiculés chez *A. commutatum*.

Ces caractères sont très bien vérifiés sur les populations corses. Sont également différentes dans l'île la longueur de la spathe (3-8 cm chez *A. polyanthum*, 7-25 cm chez *A. commutatum*) et la phénologie (fin avril-début juin chez *A. polyanthum*, fin juin-mi juillet chez *A. commutatum*). Sur le plan caryologique, *A. polyanthum* est, jusqu'ici, toujours tétraploïde dans nos régions ($2n = 32$); *A. commutatum* est principalement diploïde ($2n = 16$), avec des souches triplôides signalées à Bonifacio (GUERN & al., *Bull. Soc. Bot. France* 138, *Lettres bot.* 4/5: 303-313, 1991).

Les deux populations que nous citons comme hybrides ont à la fois des tépales présentant un mélange des deux types de papilles (grandes et arrondies, petites et coniques) et des caïeux de forme intermédiaire (presque isodiamétriques, aplatis sur une face et nettement apiculés). Leur phénologie est également intermédiaire (optimum mi-juin) alors que les dimensions de la spathe se rapprochent, selon les souches, de l'une ou l'autre des espèces parentes. Toutes deux sont triplôides ($2n = 24$: JAUZEIN & TISON, à paraître). et plus ou moins fertiles, en dépit d'un fort pourcentage d'avortement pollinique, comme d'ailleurs certaines souches de leurs parents. Par ailleurs, elles diffèrent entre elles sur plusieurs points:

- Bonifacio: ombelle non bulbillifère; fleurs d'un pourpre terne, peu ouvertes; spathe de type *commutatum*. Des plantes similaires, également triplôides, sont connues dans l'île de Ratonneau (Bouches-du-Rhône), en présence d'*A. commutatum* diploïde et d'*A. polyanthum* tétraploïde (J.-P. Chabert obs.).
- Biguglia: ombelle bulbillifère; fleurs d'un rouge-pourpre vif, très ouvertes; spathe de type *polyanthum*. Plante similaire à la forme rudérale d'Ersa signalée antérieurement sous le nom *A. ampeloprasum* var. *bulbilliferum* (DESCHÂTRES, *Candollea* 50: 558, 1995), qui est également triploïde (JAUZEIN & TISON, à paraître).

Le caractère bulbillifère, quoique non signalé en Corse chez les parents, existe potentiellement chez les deux; il est connu en France continentale (Bouches-du-Rhône, J.-P. Chabert obs., J.-M. Tison in herb.).

L'hybride de Bonifacio, comme celui de Marseille, est nettement indigène, bien que son caractère quelque peu nitrophile le pousse à coloniser surtout les décombres. En revanche, les plantes bulbillifères de Biguglia et d'Ersa ont toutes les apparences de reliques culturelles, ce qui n'exclut pas que cette forme ait été prélevée, à l'origine, sur un site naturel.

P. JAUZEIN & J.-M. TISON

Allium cf. obtusiflorum DC.

- Sables à l'ouest de la tour d'Olmeto, secteur de Cagna, 10.7.77, Dutartre, G. 012496 (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la Corse. Les anciennes mentions corses d'*A. obtusiflorum* DC. (= *A. maritimum* Rafin.), reprises par Coste et par Fournier, reposaient apparemment sur une confusion nomenclaturale, et l'espèce est formellement éliminée de la flore de l'île par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 294-295, 1910); elle est admise actuellement comme endémique sicilienne (voir BRULLO, GUGLIELMO & PAVONE, *Webbia* 36: 85-96, 1982). Cependant, la morphologie des exemplaires de la tour d'Olmeto ne peut correspondre qu'à *A. obtusiflorum*, ou à un hypothétique vicariant, pendant de l'*A. maniaticum* Brullo & Tzanoudakis mis en évidence en Grèce (voir BRULLO & TZANOUDAKIS, *Willdenowia* 19: 111-114, 1989). La plante différait apparemment d'*A. obtusiflorum* par son écologie, en bord de mare temporaire sur silice. En l'absence d'échantillons vivants, il est à peu près impossible d'aller plus loin dans la détermination, car les *Allium* de la section *Scorodon* requièrent une étude anatomique fine.

Bien que le site de la récolte soit nettement localisé, toutes les visites ultérieures sont restées vaines, y compris celles effectuées en hiver à la recherche des feuilles. Une observation inédite attribuée à "*A. maritimum*", sans récolte, aurait aussi été faite près des Tre Padule de Suartone (Chevassus in litt.), ce qui est troublant car il s'agirait d'un biotope similaire. Il n'est pas exclu que l'*A. obtusiflorum* sicilien ait été introduit aux environs de Bonifacio et en ait disparu en raison d'une écologie inappropriée. Il peut aussi s'agir d'un *Allium* méconnu à floraison sporadique, comme plusieurs autres espèces de Méditerranée occidentale.

G. DUTARTRE & J.-M. TISON

Allium vineale L.

- Calvi, La Revellata, côte E sous la crête en arrière du phare, maquis-cistaie récemment incendié, 80 m, 7.6.21979, Lambinon, J. 79/318, F. Pironet & J. Rousselle (G, LG); secteur de Cintu, Calvi, plaine de la Figarella, au lieu-dit Chiosu Longu [42°31'N 8°47'E], friche (ancienne vigne), peu abondant, 100 m, 3.7.1987, Jeanmonod, D., A. Natali & R. Palese J4325 (G); Morosaglia, CD71 à proximité sud-est de Ponte-Lecchia, sur serpentine avec *Senecio leucanthemifolius* aggr., avril 2000, Tison, J.-M. observations, flles; Morosaglia, col de Bocca Serna, avril 2000, Tison, J.-M. observations, flles; Omessa, Gavignano, Piedigriggio, assez commun sur les deux rives du Golo sur 1 km en amont et en aval du pont du CD39, avril 2000, Tison, J.-M. observations, flles; secteur San Petrone, Punta Alta près de Piedicorte-di-Gaggio [42°16'N 9°19'E], fissure et replat entre les dalles, calcaire, assez abondant, 1050 m, 8.6.1999, Jeanmonod, D. J6211 (G); forêt d'Aitone bei Evisa, ca 950 m, 20.7.1932, Aellen, P. 13 (G); trockener Hügel bei Evisa, 870 m, 22.7.1932, Aellen, P. 510 (G); arrière des plages et cordons sableux d'Arone (commune de Piana) et de Stagnoli (commune de Cargèse), mai 1994, Paradis, G. & C. Piazza, observation; secteur de Rotondu, embouchure du Liamone, zone marécageuse entre la plage de San Giuseppe et la route (D81) [42°05'N 8°42'E], pré de fauche, 8 m, 9.6.1986, Jeanmonod, D., A. Natali & C. Zellweger J3422 (G); côte orientale, Aleria, prairie en rive gauche du cours terminal Tavignano, juin 1990, Paradis, G. observation; côte orientale, sud de l'embouchure du Fium'Orbu, revers du cordon littoral face à l'étang de Gradugine, juillet 1999, Paradis, G. & C. Piazza, observation; secteur de la Plaine-Orientale, près de Mignataja sur la N198 entre Solenzara et Ghisonaccia [41°58'N 9°24'E], en bordure d'un champ de maïs, assez abondant, 10 m, 9.7.1987, Jeanmonod, D., A. Natali & R. Palese J4471 (G); Solenzara, Sumpf am Meer, 16.7.1932, Aellen, P. 12 (G); col de Bavella, Felsen, 1215 m, 28.7.1933, Aellen, P. 2448 (G); env. de Quenza, vallée d'Asinao, rochers, silice, 1400 m, 24.7.1910, Briquet, J., A. Saint-Yves & F. Cavillier s.n. (G-BU); env. de Zonza, Punta Quercetella, rochers, silice, 1200-1300 m, 10.7.1911, Briquet, J. s.n.

(G-BU); secteur Ospedale-Cagna, Pinarellu, au sud du village (nord de Porto-Vecchio) [41°41'N 9°23'E], pré salé, sables, assez abondant, 2 m, 19.6.1990, Jeanmonod, D. & M.-A. Thiébaud J5206 (G, LG); Ile Pinarellu (commune de Zonza), juillet 1996, Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo, observation (déjà observé sur cette île par Lanza & Poggesi, 1986); Ile de San Ciprianu (commune de Zonza), mai 1997, Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo, observation; delta de l'Osu (commune de Lecci), bas des îlots sableux émergeant de la sansouire, juin 1998, Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo, observation Porto-Vecchio, CD638 près de Palavese, avril 2000, Tison, J.-M. observations, flles; delta du Stabiacciu (commune de Porto-Vecchio), prairies et bordure de la sansouire, mai 1997, Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo, observation; basse vallée de l'Ortolo (commune de Sartène), prairie proche de la mer, mai 1990, Paradis, G. & C. Piazza, observation; plates-formes sableuses de la Testa Ventilegne (commune de Figari), mai 1993, Paradis, G. & Piazza, S., observation; Monaccia d'Aullene, de l'anse de Furnellu à la tour d'Olmeto, avril 2000, Tison, J.-M. observations, flles; Bonifacio, piste des Tre Padule de Suartone, à proximité de *Carex oedipostyla*, avril 2000, Tison, J.-M. observations, flles.

Ce taxon n'avait, jusqu'ici, été signalé qu'en une dizaine de stations, ce qui avait conduit GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*: 51, 1993) à lui attribuer la mention "rare". Ces stations connues, du littoral à 1700 m, étaient les suivantes: vallée de l'Orta, Ghisoni, Chappelle des Grecs à Ajaccio, Crovani, vallon de Perticatu, Monte Stello, Monte Piano Maggiore, Monte Calva, Monte Muffrage, cabane de Tinoso (Bastelica) et aval du lac de Vitalaca (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 288, 1904, LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 42, 1922, *Bull. Soc. Bot. France* 71, 1924, *Arch. Bot.*, *Mém.* 2/1: 14, 1928, LITARDIÈRE & MALCUIT, *Contr. Etude Phytosoc. Massif Renoso*, 1926, et GAMISANS, *Candollea* 38: 219, 1983, *Candollea* 40: 111, 1985). Nos mentions complètent donc très nettement ces connaissances et montrent que ce taxon est relativement répandu dans toute l'île. Il a encore été observé en bien d'autres points. Il s'agit généralement de la variante "*compactum*" mêlées parfois d'individus avec quelques fleurs ("var. *vineale*").

D. JEANMONOD, J.-M. TISON, G. PARADIS, C. PIAZZA,
M.-L. POZZO DI BORGO & J. LAMBINON

Allium vineale L. "var. *capsuliferum*" Koch"

- Conca, arrière-plage marécageuse de Favone, deux touffes de 8 et 6 pieds au centre d'une population de plusieurs milliers d'individus de la forme type, d'une densité dépassant 100 pieds par mètre carré, 4.6.1998, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé et culture); Gavignano et Castineta, bords du CD 39, commun, novembre 1986, Tison J.-M. observation et culture; San Lorenzo, rocailles de serpentine sur le CD 39 au nord du pont de Lano, très abondant, septembre 1986, Tison J.-M. observation et culture; ibid, peu abondant, mêlé à la forme type, 22.7.1996, Tison, J.-M. s.n. (Hb. privé et culture).

A. vineale var. *capsuliferum* Koch est caractérisé par des ombelles florifères, alors que *A. vineale* var. *compactum* est caractérisé par des ombelles exclusivement bulbillifères, et *A. vineale* var. *vineale* par la présence de quelques fleurs et de nombreuses bulilles. A notre connaissance aucune étude taxonomique sérieuse sur la valeur de ces taxons n'a été faite, mais, comme l'écrit notamment JAUXEIN (*Fl. champs cultivés*, 1995): "la présence de bulilles n'a qu'une très faible valeur taxonomique compte tenu des nombreux intermédiaires vers les formes fertiles". Nous y reviendrons plus loin.

En Corse, *A. vineale* n'a été que relativement peu signalé et récolté (GAMISANS & JEANMONOD, *Cat. Pl. Vasc. Corse*, 1993) et c'est essentiellement *A. vineale* var. *compactum* qui y a été mentionné (voir note précédente). Les *A. vineale* var. *typicum* et var. *capsuliferum* n'ont été signalés précisément qu'une seule fois par LITARDIÈRE (loc. cit., 1928) au bois de Pineto, en mélange.

Nos propres récoltes amènent les commentaires suivants:

La station de Gavignano-Castineta correspond sensiblement au bois de Pineto où cette variété était signalée par LITARDIÈRE (loc. cit.). La plupart des exemplaires entièrement florifères (var. *capsuliferum*) récoltés en 1986 ont donné l'année suivante en culture une tête de bulbillles (ce qui arrive aussi avec les rares exemplaires sans bulbillles de France continentale), alors que ceux récoltés habituellement (avec fleurs et bulbillles) sont stables. Ces observations semblent montrer que le var. *capsuliferum* n'a aucune valeur taxonomique et que la présence de cette forme florifère dépend, au moins en partie, de facteurs écologiques ou climatiques locaux et temporaires encore mal connus. Cette observation explique la discordance entre l'abondance extrême du var. *capsuliferum* sur le CD39 en 1986 et sa rareté habituelle au même endroit.

Les quelques fleurs d'exemplaires bulbillifères de Lano que nous avons pu examiner avaient un pollen en majorité bien conformé, alors que celles des exemplaires normalement florifères ont un pollen à fort taux d'avortement. En résumé, il est donc très probable que deux formes de la même espèce cohabitent dans cette région, l'une fleurissant régulièrement et l'autre sporadiquement; les différences palynologiques suggèrent deux cytotypes mais nous n'avons pas encore pu compter leurs chromosomes. Hormis le pollen et le mode d'expression, nous n'avons trouvé aucune différence morphologique entre ces deux formes.

Le cas de Favone est un peu différent; il s'agit d'une station probablement récente où cohabitent deux formes bulbillifères apparemment clonées et une forme florifère stable en culture, ayant toutes trois un pollen bien conformé et un caryotype tétraploïde ($2n = 32$). La forme florifère, très minoritaire sur ce site et synchrone de l'une des formes bulbillifères, semble en être issue récemment par mutation. Là encore, il n'existe aucune différence morphologique ou anatomique entre ces formes en dehors des bulbillles.

Ceci nous amène à *A. guttatum* subsp. *tenorei* (Parl.) Soldano. En effet, les échantillons attribués à ce dernier taxon par DESCHÂTRES & DUTARTRE (*Candollea* 41: 12-13, 1986), tous dans la région de Lano - San Lorenzo, correspondent, à notre avis, après examen des échantillons de ces collecteurs, à cette forme florifère de *A. vineale*. Nos observations sur place montrent d'ailleurs, comme indiqué dans les *specimina visa* ci-dessus, que ces plantes sont mêlées à la forme type. Les auteurs ont probablement été abusés par l'absence de bulbillles. Il faut en effet remarquer que la plupart des auteurs travaillant sur la région méditerranéenne comme PASTOR & VALDES (*Revision genero Allium Peninsula iberica e Baleares*, 1983) ou encore WILDE-DUYFJES, (*Belmontia*, n. ser. 7: 1-237, 1976), affirment ne jamais avoir vu d'exemplaires entièrement florifères de *A. vineale* et séparent essentiellement *A. vineale* d'*A. guttatum* sur la présence ou non de bulbillles. Les autres caractères évoqués dans la bibliographie sont bien tenus et ne résistent pas à l'étude de nombreuses populations: chez *A. vineale* une taille plus robuste (40-100 cm au lieu de 15-80), une spathe plus courte (jusqu'à 3,5 cm au lieu de 4,5 cm), une inflorescence et un bouton plus sphériques qu'ovoïdes, des fleurs plutôt campanulées que cylindriques, des tuniques bulbaires membraneuses plutôt que fibreuses, des caïeux stipités plutôt que sessiles. En revanche, les auteurs d'Europe tempérée évoquent souvent la variabilité d'*A. vineale* avec sa forme "capsuliferum", mais ne connaissent pas *A. guttatum*.

Reste à savoir si le taxon que les auteurs espagnols (PASTOR & VALDES, loc. cit., 1983) ou italiens (GARBARI, *Inform. Bot. Ital.* 8: 197-200, 1977 ; PIGNATTI, *Flora d'Italia*, 1982) attribuent à *A. guttatum* subsp. *tenorei* (= *A. sardoum* Moris = *A. margaritaceum* subsp. *sardoum* (Moris) K. Richter) dans leurs pays respectifs est bien un taxon indépendant ou simplement, comme en Corse, notre *A. vineale* variante *capsuliferum*. Ceci dépasse le cadre de cette note, mais nous pouvons déjà mentionner que des spécimens du subsp. *tenorei* rapportés de Grèce (environs de Ionnina, Epire, récolte J.-P. Chabert, 1998) et mis en culture présentent une ressemblance superficielle avec la plante corse lors de la floraison, donc a fortiori en herbier; ils ont cependant une spathe plus longue, et des tépales de forme plus étroite, marqués d'une simple nervure sombre, et non d'une tâche ovale floue comme la plupart des *A. vineale*. Mais surtout leurs feuilles montrent un parenchyme bien plus épais, à faisceaux vasculaires larges et à côtes saillantes et une lacune centrale assez étroite. Précisons qu'il ne s'agit pas d'une variation

régionale d'*A. vineale*, qui existe à Ionnina sous sa forme habituelle, et que l'anatomie foliaire est considérée comme taxonomiquement importante dans le genre *Allium* par les auteurs modernes comme Brullo. Les implications de ce problème sont vastes car il faudrait, d'une part reprendre l'étude de tout le groupe en Méditerranée en se basant sur d'autres caractères que les bulbilles (ce qui avait été déjà préconisé par TZANOUDAKIS, *Ann. Musei Goulandris* 7: 240, 1985), et d'autre part vérifier l'appartenance du type italien *A. tenorei* au complexe d'*A. guttatum* et non d'*A. vineale*. En ce qui concerne la Corse, les choses sont relativement simples car on peut se borner à mettre en doute l'existence dans l'île d'un représentant du groupe *guttatum*.

J.-M. TISON & D. JEANMONOD

Aloe saponaria (Aiton) Haw.

- Secteur Cintu, à l'Île Rousse sur l'île du phare [42°39'N 8°56'E], replat entre les rochers et sur les pentes avec *Carpobrotus*, 25 m, abondant, 30.5.2000, Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi J6459 (G); bord de la route de Galeria à Calvi D81, près de l'Argentella, quelques pieds en limite de maquis, en compagnie de *Carpobrotus acinaciformis* et *Gomphocarpus fruticosus*, mais loin de toute habitation, 16.5.1982, Deschâtres, R. observation et diapositives.

Espèce xénophyte naturalisée, nouvelle pour la Corse. Etant donné son abondance à L'Île-Rousse, cette espèce doit être présente dans le site depuis plusieurs dizaines d'années (présence confirmée depuis 1986 par Deschâtres). Il est donc étonnant qu'elle n'ait pas encore été signalée, mais les difficultés de détermination en sont certainement la cause.

L'échantillon de l'Île Rousse a été déterminé comme *Aloe saponaria* (Aiton) Haw. à l'aide de la monographie de REYNOLDS: *The Aloes of South Africa* (1982). C'est une plante acaule ou avec une tige ne dépassant pas 50 cm de haut. Les feuilles, en rosettes basales, sont nettement maculées de taches blanchâtres, surtout sur la face supérieure; la face inférieure est non tachetée ou avec taches peu marquées; les marges des feuilles sont munies de dents brunâtres de 3 à 5 mm de long et espacées d'environ 10 mm; l'apex des feuilles est plus ou moins recourbé. L'inflorescence composée fait 40 à 60 (100) cm de haut; elle est à ramification simple ou le plus souvent à ramifications dichotomiques; le racème des rameaux est globuleux à sommet aplati (corymbiforme), avec un diamètre de 10 à 16 cm, avec les jeunes fleurs dressées et celles en pleine floraison pendantes; les bractées acuminées mesurent moins de la moitié de la longueur du pédiécille; les pédicelles, habituellement de 35 à 45 mm, peuvent atteindre 75 mm avec la maturation du fruit. Le périgone, de 35 à 45 mm de long, est épaisse à la base et se rétrécit brusquement au dessus de l'ovaire, pour s'élargir ensuite progressivement vers le sommet; les lobes externes du périanthe mesurent 10 à 15 mm de long et sont à marges blanchâtres. L'espèce est donnée par Reynolds (op. cit.) comme très variable dans la longueur et la largeur des feuilles, de même que pour ce qui est de la couleur du périanthe (orange, rose-saumon, rouge ou jaune).

L'espèce est originaire d'Afrique du Sud et elle est répandue depuis la province du Cap jusqu'au Natal et Transvaal, ainsi qu'au nord-ouest du Swaziland. Comme son nom l'indique, les feuilles contiennent de la saponine et peuvent donc être utilisées comme savon.

A. SCHLÜSSEL, D. JEANMONOD & R. DESCHÂTRES

Colchicum cf. *variegatum* L.

- Golfe de Ventilegne, à l'est du pont entre la route et la mer, octobre 1983, Dutartre, G. 009687 (Hb. privé), fl.; plantes récoltées en culture, issues de la station de Ventilegne découverte par Dutartre, octobre 1997, Fridlender, A. 475 (Hb. privé), fl.; ibid., 5.10.1998, Fridlender, A. 772 (Hb. privé), fl.; ibid., mai 1998, Fridlender, A. 912 (Hb. privé), fls.

Espèce xénophyte éphémère, nouvelle pour la Corse. Avec doute, FRIDLENDER (*Acta Bot. Gallica* 146: 157-167, 1999) mentionne cette récolte sous le nom de “*C. cf. bivonae* Guss.”. La comparaison des plantes récoltées en Corse avec les *C. bivonae* typiques de Sicile montre qu'il s'agit de deux taxons bien distincts. Le colchique observé en Corse se distingue par un stipe aérien développé, un petit nombre de feuilles (3-4 versus 7-13) et des tépales aigus à marges sinuées. Ces caractères le rapprochent des formes horticoles connues sous les noms *C. variegatum* L., *C. agrippinum* Baker et *C. parkinsonii* Hooker. Signalons en outre sa rapide multiplication végétative (bien illustrée dans le *Curtis Bot. Mag.*, pl. 1028): après 5 années de culture en pot, nous avons obtenu en moyenne 5 cormes fils par corme planté!

Malgré une localisation précise et de nombreuses recherches, la plante, dont seulement quelques bulbes avaient été prélevés en 1983, n'a pu être retrouvée. Le colchique de Bonifacio correspond donc vraisemblablement à un cultivar dont la naturalisation en Corse aura été éphémère.

A. FRIDLENDER & G. DUTARTRE

Gagea fragifera (Vill.) Bayer & López González

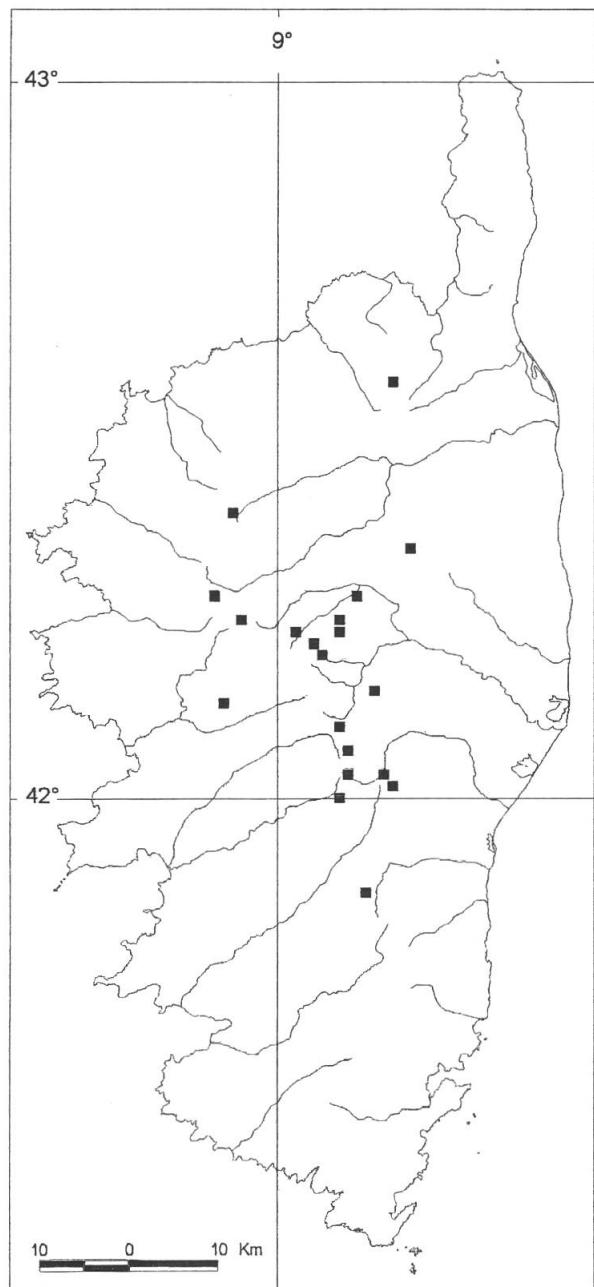
- Secteur Cinto, Asco, piste de ski suintante au Haut-Asco, 1450 m environ, sans fleurs, 17.4.2000, *Tison, J.-M.* observation; secteur Rotondo, Corte, autour des bergeries de Grotello, 1300-1400 m, 17.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); col de Vizzavona, bergeries de Pozzi, in der Nähe des Baches im feuchten, offenen Rasen, 1380 m, 26.5.1973, *Bocquet, G., G Dreyfuss, G. Laflamme & P. Rachle* 15297 (ZT), dét. Jeanmonod; secteur Rotondo, Palneca, col de Verde, pelouses ombragées et ptéridiaires à proximité de la route, 1300 m, 22.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Ces stations inférieures à 1500 m complètent les données de BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 286, 1910), LITARDIÈRE & SIMON (*Bull. Soc. Bot. France* 68: 30, 1921), LITARDIÈRE (*Candollea* 18: 180, 1962) et GAMISANS (*Candollea* 36: 3, 1981; *Candollea* 38: 219, 1983) (voir figure 1). Toutes proportions gardées, l'espèce semble plus adaptable aux basses altitudes en Corse qu'en France continentale, alors que la latitude aurait laissé prévoir le phénomène inverse. Deux caractères morphologiques sont également sélectionnés dans l'île: la tendance à l'absence de pilosité sur les pédicelles, déjà citée par LITARDIÈRE (1962) et GAMISANS (1981), et la proportion remarquable d'exemplaires à deux feuilles basales, organes dont le nombre est habituellement spécifique chez les *Gagea*. Il est donc possible que cette espèce chromosomiquement instable (voir DAVLIANIDZE, *Caucasian representatives of the genus Gagea Salisb.*, 1976) ait différencié en Corse une race particulière.

J.-M. TISON & D. JEANMONOD

Gagea granatellii (Parl.) Parl.

- Secteur Tenda, communes de Pietralba, Lama et Sorio, collines au-dessus de Pietralba, Bocca di Tenda et versants sud du Grimaesta et de l'Asto, commun, 800-1500 m, 16.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); secteur Cinto, Morosaglia, cimetière de Ponte-Leccia et rochers avoisinants, assez abondant, 3.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); secteur Rotundo, communes de Omessa, Piedigriggio et Gavignano, abonde sur les deux rives du Golo aux environs du pont du CD39 et jusqu'à 500 m en aval sur la rive droite, 3.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); secteur Incudine-Bavella, Aullene, versant sud du col de la Vaccia vers 1100 m, rare, 22.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); secteur Incudine-Bavella, Zonza, CD368 en direction du col d'Illarata, replats mous-sus près d'un torrent, 900 m environ, peu abondant, 20.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, Porto-Vecchio, CD368 au bord du lac de l'Ospedale, 1000 m environ, localement assez abondant, 20.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé); secteur Ospedale-Cagna, Sotta, partie orientale de la cuvette de Bitalza, rare, 21.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).



Gagea fragifera

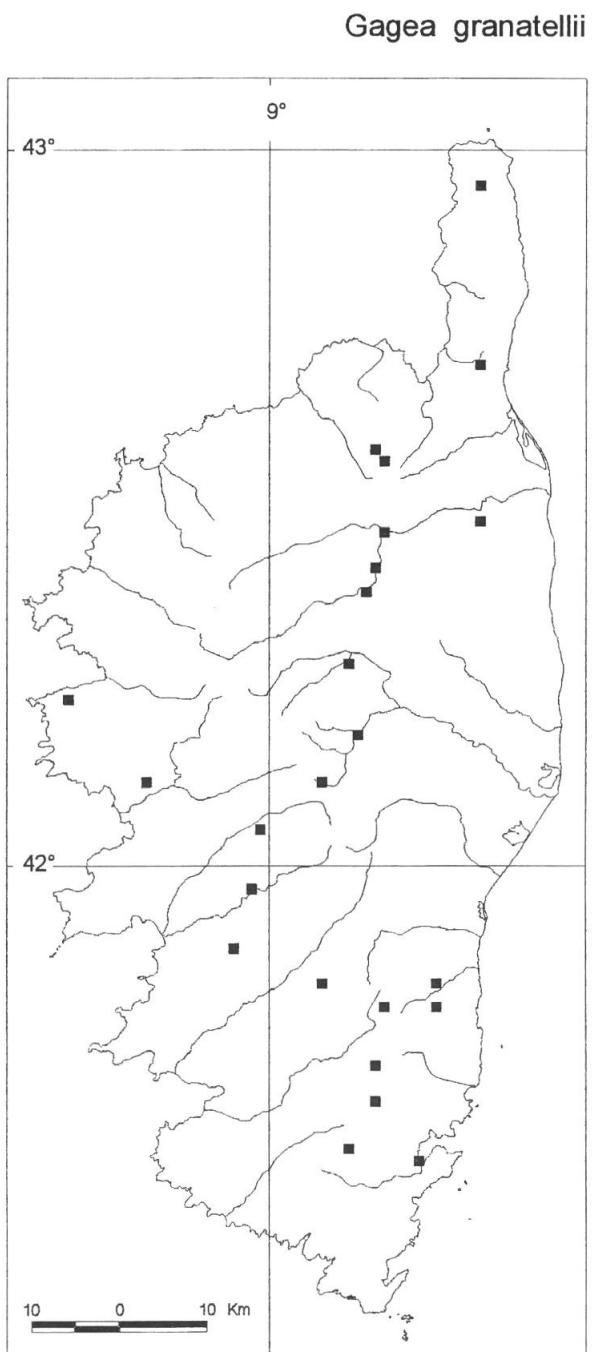


Fig. 1 – Cartes de répartition de *Gagea fragifera* et *G. granatellii*.

Espèce non indiquée dans le massif du Tenda où elle est particulièrement abondante, et peu connue à la partie sud de l'île (voir fig. 1), excepté les anciennes mentions de BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 282, 1910) à la “montagne de l'Ospedale” et à “Porto-Veccchio”, citations concernant peut-être la même localité (le plateau de l'Ospedale est en grande partie sur la commune de Porto-Veccchio) et justifiant une précision.

J.-M. TISON & D. JEANMONOD

Gagea lutea (L.) Ker-Gawler

- Secteur Rotondo, Albertacce, forêt de Valdo-Niello sous le col Saint-Pierre, hêtraie de versant nord à proximité d'un réservoir d'incendie, assez abondant mais peu florifère, 1100 m environ, 17.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Cette station est proche de celles du col Saint-Pierre à 1450 m (voir GAMISANS, *Candol-lea* 36: 4, 1981) et de la “Montagne de Nino” (Reverchon ex BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 286, 1910). Nous souhaitons cependant attirer l'attention sur la méconnaissance probable de l'espèce: la facilité avec laquelle nous l'avons trouvée en prospectant un thalweg humide en hêtraie de versant nord (son biotope favori en limite sud de son aire) et en cherchant les feuilles plutôt que les fleurs, incite à penser que de nombreuses stations similaires pourraient être découvertes dans ce secteur. Les plantes corses appartiennent à *G. lutea* sensu stricto (excl. subsp. *burnati* (N. Terracciano) Lainz, très probablement espèce indépendante) et sont identiques à celles des Alpes piémontaises.

J.-M. TISON

Gagea pratensis (Pers.) Dumort.

- Secteur Tenda: communes de Pietralba, Lama et Sorio, sur les crêtes depuis le Bocca di Tenda jusqu'au versant nord du Mont Asto, 1250-1500 m, disséminé et peu abondant, 16.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Espèce signalée en Corse seulement à la “Bocca Mandriola” au nord-ouest de Corte (Aylies ex LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Bot. France* 70: 818, 1924), localité difficile à situer sur le terrain. Les plantes corses appartiennent au même taxon que ceux des “steppes” supraméditerranéennes du sud-est de la France (var. *gussonei* (A. Terracciano) Bayer & López = subsp. *pratensis* sensu TISON, *Monde Pl.* 460: 15, 1997, p. p., excl. typus), mais la valeur de ce taxon n'est pas encore établie avec certitude.

J.-M. TISON

Gagea villosa (M. Bieb.) Sweet

- Environs de Ponte Leccia, Mont Grima Seta et Mont Asto, rocallles, silice, 1500 m, 15.5.1907, *Briquet, J. s.n.* (G-BU sub *G. soleirolii* var. *cyrnea* Briq.); secteur Tenda, communes de Pietralba, Lama et Sorio, sur les monts Grimaesta et Asto, surtout sur arêtes nord, 1400-1500 m, disséminé, 16.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la Corse, quoique signalée depuis longtemps sous le nom *G. soleirolii* var. *cyrnea* Briq. (voir BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 1: 285, 1910). L'examen des types de ce dernier (G-BU) montre en effet clairement les feuilles caulinaires subopposées en faux involucré sous les fleurs et la pubescence courte caractéristique de *G. villosa*. La confusion avec *G. soleirolii* (présent sur le site en rochers de versants nord) est explicable par le port pratiquement identique des touffes feuillées des deux espèces lorsqu'elles poussent ensemble; la récolte de Briquet a été faite tard en saison (15 mai), époque où seuls sont encore visibles dans cette localité les *Gagea* des anfractuosités rocheuses froides exposées plein nord, où la floraison de *G. villosa* est rare et chétive. En avril, de gros exemplaires d'aspect plus habituel sont visibles par exemple au niveau du col entre les deux sommets, là où les sangliers ont fouillé le sol.

La population corse longtemps méconnue du *G. villosa* semble être paradoxalement l'une des rares colonies primaires sûres de cette espèce en France (nous en avons détecté au moins une autre dans les Alpes). Les arguments en faveur de cette hypothèse sont l'isolement de la station loin des régions habitées (la plante n'a jamais colonisé les biotopes anthropisés de l'île), le biotope semblable à celui des stations spontanées alpines et balkaniques que nous connaissons, la petite taille des fleurs (même chez les exemplaires bien développés), qui se retrouve dans les stations précitées, et enfin, la présence au même endroit de *G. pratensis* et de *G. fragifera*, autres espèces continentales d'écologie primaire proche, apparemment elles aussi en situation naturelle.

J.-M. TISON

***Scilla hyacinthoides* L.**

- Bonifacio, chemin de la Carruba, 60 m avant le terminus de la partie carrossable, pré en contrebas, environ deux cents pieds répartis en plusieurs groupes denses, sans fleurs, 21.4.2000, *Tison, J.-M. s.n.* (Hb. privé).

Espèce signalée en Corse seulement près de Bastia (Cousturier ex LITARDIÈRE, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse* 42: 212, 1922). Sa méconnaissance, en Corse comme en France continentale, où elle est assez répandue, provient essentiellement de la rareté de sa floraison. Cette particularité est due à une anomalie de croissance qui entraîne la division des bulbes à un stade immature, d'où, de surcroît, une agrégation de ces organes en grosses touffes gênant leur développement. L'espèce semble toujours rudérale en Europe occidentale et est certainement introduite. Ses feuilles se distinguent de celles de *Ornithogalum arabicum* (commun dans le valon Saint-Julien) par leur couleur vert-jaunâtre clair, luisant, à base blanchâtre, et par leur limbe ondulé, de celles de *Scilla peruviana* (quelques pieds retrouvés lors de la même prospection) par leur largeur moindre (jusqu'à 25 mm), par leur port rigide, par leur base en gouttière raide et par leur ondulation. En outre ces deux espèces fleurissent normalement et forment des touffes moins importantes.

J.-M. TISON

***Simethis mattiazzi* (Vandelli) G. López & Jarvis**

- Nord de Ste Lucie de Porto-Vecchio, bord du chemin conduisant à la Tour génoise de Fautea, une cinquantaine de touffes en fleurs, 1.5.2000, *Paradis, G.*, observation et diapositives.

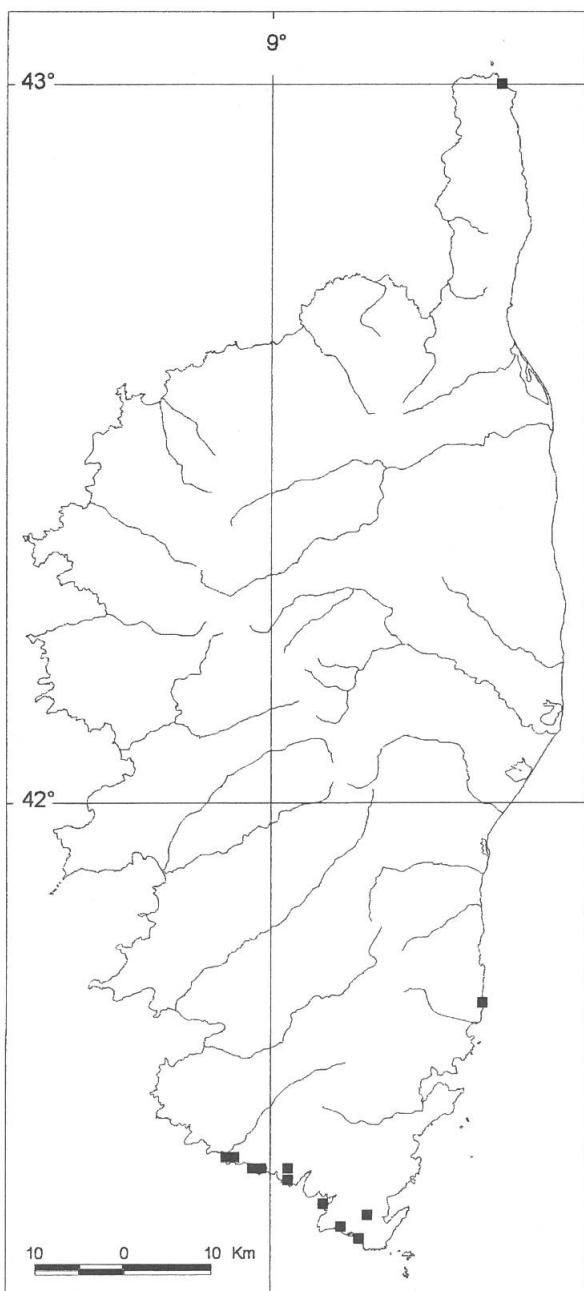
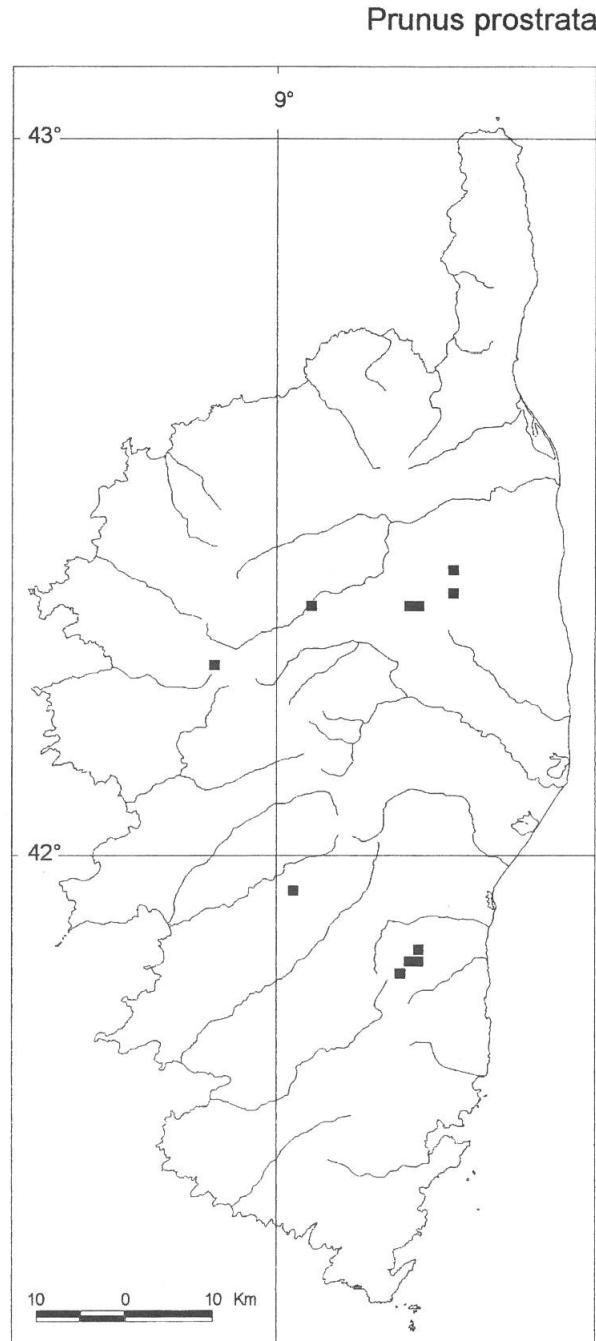
Cette espèce est assez bien répandue depuis les collines de Roccapina (côte ouest) jusqu'à Porto-Vecchio (voir fig. 2). Elle est aussi connue d'une station dans le Cap Corse, où elle a été trouvée par DUTARTRE & DANET (*Candollea* 48: 533, 1993). Cette nouvelle station, par sa localisation en bordure d'un chemin, paraît traduire une expansion très récente de la plante.

G. PARADIS & D. JEANMONOD

Orchidaceae

***Dactylorhiza elata* (Poiret) Soó subsp. *sesquipedalis* (Willd.) Soó**

- Embouchure du Travu, rive gauche, prairie fraîche arrière-dunale, sur sable, avec *Galium debile*, *Trifolium patens*..., 20.5.2000, *Lambinon, J. 00/80* (G, LG) et photos J. Margot (LG); Marine de Solaro, prairie fauchée fraîche sur sable, en arrière-dune, avec *Trifolium patens*, *Galium debile*, *Bromus commutatus*..., 22.5.2000, *Lambinon, J. 00/136* (G, LG) et photo J. Margot (LG); anse de Favone, petite dépression arrière-dunale herbeuse, avec *Bromus racemosus*, *Elymus repens*..., 20.5.2000, *Lambinon, J. 00/89* (LG).

*Simethis mattiazzii*Fig. 2. – Cartes de répartition de *Simethis mattiazzii* (Vandelli) G. López & Jarvis, et de *Prunus prostrata* Labill.

Le “*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2” (GAMISANS & JEANMONOD, 1993: 56) ne signale en Corse que le var. *corsica* (Reverchon) Soó, taxon alticole décrit d’Evisa et “peu revu depuis”. De même, BOURNÉRIAS (éd.) (*Les Orchidées de France, Belgique et Luxembourg*: 181, 1995), qui ne fait pas mention du var. *corsica*, considère la présence de cette orchidée comme incertaine en Corse. Il s’agit ici de trois populations littorales de la côte orientale, qu’il est surprenant qu’aucun botaniste n’ait repérées jusqu’ici. Les deux premières sont formées de très nombreux individus et confèrent à ces deux sites une importante valeur patrimoniale.

J. LAMBINON

Listera ovata L.

- Palasca, près de Bocca di u Prunu au niveau de la fontaine di Cava, 1 pied, 680 m, 3.5.2000, Ackermann, L., observation; Castifao, près de la fontaine di Calanello, 1 pied, 750 m, 2.6.2000, Ackermann, L. & M. Kaczmar, observation ; forêt communale d’Albertacce, vallée de Calasima, suintement à *Dactylorrhiza saccifera* de la pinède à Pin laricio, en rive droite du Viru, 1100 m, 1998, Ackermann, L. & M. Kaczmar, observation.

Cette plante est connue d’une vingtaine de stations disséminées dans l’île, mais peu encore, à notre connaissance, dans le secteur du Cintu où seules les stations des tourbières de Valdu et Bagliettu (GAMISANS & al., *Candollea* 53: 191-209, 1998), en limite du secteur, étaient signalées.

L. ACKERMANN & M. KACZMAR

Ophrys conradiae Melki & Deschâtres

- Castifao, près de Bocca di a Fuata, non loin de la D547, 636 m, sur roches métamorphiques, accompagné d’*Ophrys incubacea*, *Orchis fragrans*, *Orchis papilionacea* subsp. *papilionacea*, *Orchis morio* et *Serapias vomeracea*, 10 pieds le 13.5.2000 menacés par le surpâturage, 2 pieds en fleurs le 4.6.2000, Ackermann, L., observation.

Cette espèce est connue d’une quinzaine de stations dans les zones calcaires de Corse (voir MELKI & DESCHÂTRES, *Orchidophile (Deuil-La-Barre)* 107: 101-105, 1993, FOELSCHE, *Candollea*, 49: 578-579, 1994). Notre station est la seconde mention dans le secteur de Cintu, passablement éloignée de l’autre, située à Pietralbello.

L. ACKERMANN

Ophrys iricolor Desf. subsp. *eleonorae* (J. & P. Devillers-Terschuren) H. F. Paulus & Gack

- Entre Féo et Castellare di Mercurio (Boziu), anciennes terrasses de cultures embroussaillées en aval de la D41, 380 m, 5 pieds, 20 et 27 avril 1997, mi-avril 1998, 7, 8, 16, 18 et 26 avril 1999, 4 pieds, 8.4.2000, Kaczmar M., I. Kaczmar & F. Richard, observations.

La présence en Corse de cet *Ophrys* a été mise en évidence en 1997 par H. MATHE, J.-M. MATHE & M. PENA (*Orchidophile (Deuil-La-Barre)* 125: 9-14, 1997) dans la vallée du Tavignano à mi-chemin entre Corte et Aleria. Cette présence a été confirmée par DESCHÂTRES (*Candollea* 54: 394-396, 1999) depuis 1973 au moins. Notre nouvelle station semble montrer que ce taxon n’est probablement pas si rare et localisé dans la région.

M. KACZMAR, I. KACZMAR & F. RICHARD

***Ophrys vernixia* Brot. subsp. *ciliata* (Biv.) Kerguélen (= *O. speculum* Link)**

- Cap Corse, St-Florent, Westseite des Col de Teghime, am Straßenrand der D81, ca. 390 m, 1 Exemplar, 25.4.2000, H. & R. Khun, Diapositive; Aleria, San Martino südöstlich Pancheraccia, ca. 190 m, 1 Exemplar, 19.4.2000, G. & W. Foelsche, Diapositive; Bonifacio, Vallon de Canettu südwestlich des Capu Biancu, Wald, 10 m, 1 Exemplar, 4.4.1991, 2.4.1994, G. & W. Foelsche, Diapositive; Bonifacio, Golfe de Ventilegne, Dünensenke westlich Scaffa Riventa, 20 m, 2 Exemplare, 11.4.1990, 10.4.1996, G. & W. Foelsche, Diapositive.

Diese in Korsika äußerst seltene Pflanze kommt laut Verbreitungskarte in BLATT (*Ber. Arbeitskr. Heim. Orch.* 2/1: 51, 1985) nur auf dem Kalkplateau von Bonifacio im Süden der Insel vor. Seither wurde von dort immer wieder der Fund einiger weniger Exemplare gemeldet, die Anzahl der meist nur vereinzelt anzutreffenden Pflanzen dürfte jedoch ein Dutzend nicht wesentlich übersteigen! Ergänzt werden diese raren Fundstellen durch ein größeres Vorkommen auf der nahe gelegenen Île Lavezzi (DESCHÄTRES, *Candollea* 43: 343, 1988), die aus Granit aufgebaut ist, und durch zwei Pflanzen an der Südwestküste, ebenfalls über saurem Gestein. Eine alte Angabe von St-Florent im Norden der Insel konnte durch einen aktuellen Fund westlich des Col de Teghime bestätigt werden. Die Angabe von Aleria ist vermutlich die erste Meldung aus dem zentralen Teil. Trotz dieser neuen Funde ist *O. vernixia* subsp. *ciliata* - nach *O. lutea* (siehe FOELSCHE, *Candollea* 49: 579, 1994) und *O. annae* (BERGER & FRANCON, *Orchidophile (Deuil-La-Barre)* 27(124): 213, 1996) - die seltenste Orchidee Korsikas. Diese Seltenheit trotz geeigneter Biotope ist wohl darauf zurückzuführen, daß der Bestäuber *Campsoscolia ciliata* sehr selten sein dürfte. Denn bei einigen jahrelang beobachteten Pflanzen waren keine bestäubten Blüten festzustellen.

G. FOELSCHE, W. FOELSCHE, H. KHUN & R. KHUN

***Ophrys ×sommieri* Camus (= *Ophrys bombyliflora* Link × *O. tenthredinifera* Willd.)**

- Environs du col de Teghime, route d’Oletta, talus amont de la D38, une centaine de mètres après l’intersection avec les routes de Bastia/Patrimonio, 500 m, 5 pieds, première quinzaine de mai 1998, Kaczmar, M. & I. Kaczmar, diapositives.

Ce taxon n’avait été signalé qu’en deux stations dans la région de Bonifacio (ENGEL & MARK, *Candollea* 44: 355, 1985 et KACZMAR & DENISE, *Candollea* 55: 41-74, 2000). Cette nouvelle station, à l’autre bout de l’île, est donc particulièrement intéressante, mais, malheureusement, la plante n’a pas été retrouvée le 29 avril 1999, car la station a été détruite par l’extraction de matériaux pour les travaux d’aménagement routier du col. Des deux parents, *Ophrys bombyliflora* est très fréquent, mais nous n’avons jamais observé *Ophrys tenthredinifera*, bien que ce taxon y ait été bien présent puisqu’il a été signalé au col de Teghime par DESCHÄTRES (*Candollea*: 43: 342, 1988).

M. KACZMAR & I. KACZMAR

***Ophrys ×tavignanensis* H. & J.-M. Mathe & Pena (= *O. incubacea* Bianca × *O. iricolor* Desf. subsp. *eleonorae* (J. & P. Devillers-Terschuren) H. F. Paulus & Gack)**

- Aval de la D41 entre Féo et Castellare di Mercurio (Boziu), 380 m., 1 pied dans la station à *Ophrys iricolor* subsp. *eleonorae*, 26.4.1999 et 8.4.2000, Kaczmar M., I. Kaczmar & F. Richard, observations & diapositives.

Des deux parents, seul *Ophrys iricolor* subsp. *eleonorae* est présent à proximité immédiate, *Ophrys incubacea* est présent en abondance à moins d’une centaine de mètres. Cet hybride avait été découvert et décrit par H. MATHE, J.-M. MATHE & M. PENA (*Orchidophile (Deuil-La-Barre)* 125: 9-14, 1997) dans la station à *O. iricolor*, la seule jusque là connue.

M. KACZMAR, I. KACZMAR & F. RICHARD

***Platanthera algeriensis* Batt. & Trab.**

- Forêt Domaniale d'Aitone, placette du réseau RENECOFOR, 3 pieds, 1060 m, 18.5.2000 et 12.5.2000, *Kaczmar*; *M.* observation; Forêt Communale d'Ascu, 1130 m., 1 pied, 18.5.2000, *Kaczmar*; *M.* observation.

La présence de cette espèce en Corse avait été mise en évidence par JEANMONOD & al. (*Candollea* 53: 176-177, 1998) qui citaient quatre stations à la Bocca di Tenda, à Moltifao, dans la forêt de Melo et près de Soccia. Les deux stations citées ci-dessus sont en forêt de pin laricio denses, sur pentes faibles. Le substrat est frais à sec selon la saison, mais jamais détrempé, elles sont analogues à celles connues en Forêt Domaniale de Melu. Une observation en Forêt Communale de Casamacciuli, dans les mêmes conditions (pinède dense de pin laricio sur pente, étage montagnard, substrat filtrant) a été réalisée; la plante étant fanée, une confirmation sera faite pendant la saison 2001.

M. KACZMAR

***Serapias strictiflora* Veiga**

- Accotement aval de la D80 entre les marines de Sisco et Pietracorbara, non loin de la statue de Ste Catherine, env. 80 m, 23.4.2000, *Kaczmar*; *M.*, *I. Kaczmar* & *L. Ackermann*, diapositives.

Nombreux pieds en colonies, avec *Serapias vomeracea*, *S. lingua* et *S. parviflora* à labelles jaunes. Ce *Serapias* n'avait été signalé, jusqu'à maintenant, qu'à la Marine de Pietracorbara par CONDAMIN (*Orchidophile (Deuil-La-Barre)* 135: 25-26, 1999).

M. KACZMAR, I. KACZMAR & L. ACKERMANN

***Serapias ×semilingua* Camus (= *S. lingua* L. × *S. parviflora* Parl.)**

- Pont de la Strutta, environs de Saint-Florent, env. 120 m, 15.5.1999, *Kaczmar*; *M.*, *I. Kaczmar*, *C. Denise* & *L. Ackermann*, observation.

Un seul pied a été observé en compagnie des deux parents. Ce taxon n'était connu que de trois stations: Solenzara, Palombaggia et dans la région d'Ajaccio (GAMISANS, *Cat. Pl. Vasc. Corse*: 87, 1985, DESCHÂTRES, *Candollea* 47: 275, 1992).

M. KACZMAR, I. KACZMAR, C. DENISE & L. ACKERMANN

Poaceae***Avena barbata* Link**

Cette espèce est représentée en Corse par deux sous-espèces, qui n'avaient pratiquement pas été distinguées jusqu'à ce que nous signalions (LAMBINON, *Candollea* 50: 560-562, 1995) le subsp. *lusitanica* à Lumio et à Calvi (La Revellata). Nous indiquions à cette occasion que, sur base du matériel observé alors, les subsp. *barbata* et *lusitanica* apparaissaient comme bien caractérisés, ce qui aurait pu justifier un traitement au rang spécifique. La récolte de matériaux plus abondants montre que les deux taxons sont assez largement distribués dans l'île; ils peuvent habituellement être séparés par la longueur des arêtes terminales des lemmes (5-10(-13) mm chez le subsp. *lusitanica* et 3-4(-5) mm chez le subsp. *barbata*), accompagnées de (1-)2 sétules filiformes chez le premier, alors que celles-ci sont absentes ou à peine développées chez le second. Il y a toutefois quelques individus intermédiaires caractérisés généralement par des arêtes de 4-6 mm et des sétules à développement souvent assez variable dans une même récolte. Ce fait était déjà signalé en Espagne par ROMERO ZARCO (*Lagascalia* 16: 243-268, 1990). En réalité, la variation dans la longueur des arêtes, surtout chez les plantes nommées ici subsp. *lusitanica*, est relativement continue et le groupe dit "intermédiaire" délimité un peu arbitrairement; cela est

d'autant plus vrai que des sétules sont parfois présentes dans des échantillons à arêtes relativement courtes.

subsp. *barbata*

- Tollare (N du Cap Corse), friche en haut de plage, 26.5.2000, *Lambinon*, J. 00/190 (B, G, LG); Lupino (S de Bastia), bord de chemin, env. 40 m, 25.5.2000, *Lambinon*, J. 00/175 (B, G, LG); Umgebung des Stagno di Biguglia bei Biguglia, 11.8.1932, *Aellen*, P. 110.329 (G, LG); Lumio, route vers la plage, talus, remblais, env. 50 m, 10.4.1994, *Lambinon*, J. 94/11 (G, LG); Calvi, près de la plage de l'Alga, friche sur granite en bord de mer, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/39 (LG); Lavatoggio, bord de route dans l'étage à *Quercus ilex*-*Q. suber*-*Castanea*, env. 340 m, 31.5.1997, *Lambinon*, J. 97/44 & G. Van Den Sande (G, LG); Urtaca (Balagne), maquis incendié près de la N1197, env. 220 m, *Lambinon*, J. 00/64 (LG); baie de Crovani (au S du Cap Cavallo), friche sur galets +- rudéralisés, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/45 (LG); Morosaglia, friche à hautes herbes, env. 880 m, 24.5.2000, *Lambinon*, J. 00/155 (B, G, LG); Porto, arrière-plage, sur sable, près d'un fossé frais, 25.8.1998, *Lambinon*, J. 98/774 (LG); ibid., friche sur sable, sous eucalyptus, derrière la plage, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/55 (G, LG); bei Evisa, trockener Hügel, 870 m, 22.7.1932, *Aellen*, P. 110.330 (G, LG); Sidossi (Calacuccia), pied de mur, bord de la route longeant le lac de barrage, env. 810 m, 14.7.1999, *Lambinon*, J. 99/320 (LG); Feo (à l'E de Corte), gravillons schisto-gréseux d'un petit vallon fortement pâturé, env. 340 m, 1.6.1997, *Lambinon*, J. 97/85 & G. Van Den Sande (B, G, LG); Venaco, bord de la D143, pente fraîche rudéralisée, env. 600 m, 5.6.1997, *Lambinon*, J. 97/183 & G. Van Den Sande (B, LG); Vivario, talus rocailleux ensoleillé, en bordure de forêt de *Quercus ilex*, env. 570 m, 19.5.2000, *Lambinon*, J. 00/67 (G, LG); Cateraggio, route vers la plage, culture de kiwis, qqes m, 1.6.1997, *Lambinon*, J. 97/89 & G. Van Den Sande (B, LG); anse de Favone (au S de Solenzara), bord de chemin sur sable, à l'arrière de la dune, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/85 (LG); Levie, D59 en direction de Carbini, muret, ancienne terrasse, env. 510 m, 21.5.2000, *Lambinon*, J. 00/114 (LG); Porto-Vecchio, friche-terrain vague près du port, 22.5.2000, *Lambinon*, J. 00/132 (G, LG); Cala di Roccapina (au S de Sartène), friche littorale sur sol sablo-granitique, 21.5.2000, *Lambinon*, J. 00/100bis (LG); fond du Golfe de Ventilègne, à hauteur du pont séparant l'étang de Ventilègne, talus, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/96 (LG); Bonifacio, près du chemin de Saint-Julien, friche sur sol sablo-calcaire, env. 20 m, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/93 (G, LG).

subsp. *lusitanica* (T. Morais) Romero Zarco

- Lumio (LAMBINON, 1995, loc. cit.); Calvi, La Revellata (LAMBINON, 1995, loc. cit.); Calvi, près de la plage de l'Alga, friche sur granite en bord de mer, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/40 (LG); Lavatoggio (Balagne), bord de route dans l'étage à *Quercus ilex*-*Q. suber*-*Castanea*, env. 340 m, 31.5.1997, *Lambinon*, J. 97/44bis & G. Van Den Sande (G, LG); baie de Crovani (au S du Cap Cavallo), friche sur galets ± rudéralisés, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/44 (G, LG); Cirque de Bonifato, remblais du parking récemment aménagé, env. 530 m, 24.7.1995, *Lambinon*, J. 95/488 (LG); Ponte Leccia, friche surpâturée sur la terrasse inférieure du Golo, env. 195 m, 1.6.1997, *Lambinon*, J. 97/66bis & G. Van Den Sande (G, LG); Galeria, friche près de la mer, non loin de l'embouchure du Fango, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/52 (LG) & 00/53 (B, G, LG); embouchure du Travu, rive gauche, bordure de fourrés frais à *Alnus glutinosa*, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/74 (LG); Portigliolo, rive gauche de l'embouchure du Rizzanèse, limite intérieure du cordon dunal, avec quelques *Tamarix*, 21.5.2000, *Lambinon*, J. 00/106 (G, LG); Cala di Roccapina (au S de Sartène), friche littorale sur sol sablo-granitique, 21.5.2000, *Lambinon*, J. 00/100 (B, G, LG); Porto Vecchio, rive

gauche du Stabiacco, champ sablonneux en friche, 2.6.1997, *Lambinon*, J. 97/113 & G. Van Den Sande (LG).

inter subsp. *barbata* et subsp. *lusitanica*

- Versant S du Col de Bigorno (massif de Tenda), rocallles en bord de route, env. 820 m, 25.5.2000, *Lambinon*, J. 00/166 (B, G, LG); Ponte Leccia, friche surpaturée sur la terrasse inférieure du Golo, env. 195 m, 1.6.1997, *Lambinon*, J. 97/66 & G. Van Den Sande (LG, G); embouchure du Travu, rive gauche, haut de plage (sable et cailloux) rudéralisé, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/77 (LG); Caldane, Pruno, friche en bord de route, près de la lisière forestière sur schistes, env. 140 m, 24.5.2000, *Lambinon*, J. 00/160 (G, LG); Golfe de Santa Manza, plage de Maora, plage de sable grossier, 2.6.1997, *Lambinon*, J. 97/119 & G. Van Den Sande (B, LG).

De ces données, il apparaît que le subsp. *lusitanica* semble moins répandu que le subsp. *barbata* et est surtout présent à proximité du littoral. Les deux sous-espèces coexistent dans plusieurs localités. Le traitement de ces taxons reste par ailleurs sujet à discussion. JAUZEIN (*Flore champs cultivés*: 802-808 & 863, 1995) propose en effet de transférer le subsp. *lusitanica* dans *A. strigosa* Schreber (subsp. *lusitanica* (T. Morais) Jauzein), car il serait diploïde, alors que le subsp. *barbata* est tétraploïde. Le rattachement d’“*A. lusitanica*” à *A. barbata* “ne se justifie que sur le plan morphologique”, écrit-il. On serait donc devant un des cas de divergence entre un concept phénétique et cytotaxonomique de ces avoines. Mais surtout à quoi correspondent, en ce qui concerne le niveau de ploïdie, ces intermédiaires ou plutôt cette variation quasi continue entre “*barbata*” et “*lusitanica*”? : les populations corses se prêteraient bien à une étude visant à répondre à cette question.

J. LAMBINON

Bromus diandrus Roth (s. str.: subsp. *diandrus*)

- Lozari, bord de la route vers L’Ile-Rousse, petit talus, qqes m, 10.4.1994, *Lambinon*, J. 94/19 (G, LG); L’Ile-Rousse, bord de chemin devant le port des ferries, 10.4.1994, *Lambinon*, J. 94/18 (G, LG); Lumio, route vers la plage de Lumio (Portu Ricciu), talus, env. 50 m, 10.4.1994, *Lambinon*, J. 94/12 (G, LG); Calvi, golfe de Calvi, bord de chemin sablonneux en bordure intérieure de la pinède littorale, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/41 (B, LG); Calvi, La Revellata, près de la station STARESO, bord de chemin dans le maquis bas, env. 10 m, 28.5.1979, *Lambinon*, J. 79/46 & F. Pironet (LG); ibid., replat humide ± ombragé, env. 45 m, 28.4.1979, *Lambinon* J. 79/18 & F. Pironet (LG); Zilia, route de Calenzana, talus dans l’étage du *Quercus pubescens*, env. 270 m, 12.6.1978, *Lambinon*, J. 78/536 & J. Duvigneaud (LG); Furiani, étang de Biguglia, sable entre la mer et l’étang, entre le grau et la Marana, 11.4.1994, *Lambinon*, J. 94/45 (G, LG); südlich der Häusergruppe von Figareto-Plage, in Richtung Moriani-Plage, Sandboden auf der Düne, 16.6.1974, Simon, C. 74-70 (LG); Bistuglio (N193 entre Corte et le Col de San Quilico), talus frais embroussaillé, env. 580 m, 19.5.2000, *Lambinon*, J. 00/65 (B, LG); Vivario, bord de la voie ferrée, env. 570 m, 19.5.2000, *Lambinon*, J. 00/69 (LG); Porto, friche sur sable, sous eucalyptus, derrière la plage, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/56 (B, G, LG); embouchure du Travu, rive gauche, berge de la rivière, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/76 (B, LG); anse de Favone (au S de Solenzara), bord de chemin sur sable, à l’arrière de la dune, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/86 (LG); vallée du Rizzanèse à env. 1 km en aval de la route Sartène-Ajaccio, bord de chemin vers la rivière, 21.5.2000, *Lambinon*, J. 00/111 (B, G, LG); fond du Golfe de Ventilègne, à hauteur du pont séparant l’étang de Ventilègne, talus, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/97 (B, G, LG); Bonifacio, près du pied du chemin de Saint-Julien, friche sur sol sablo-calcaire, env. 20 m, 20.5.2000, *Lambinon*, J. 00/92 (B, LG).

Cette longue liste de spécimens, qu'il serait facile d'encore étoffer, montre que cette graminée est loin d'être R (= "présent dans 6 à 10 localités") en Corse, comme l'indiquent GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 66, 1993). Un problème souvent évoqué est celui de la distinction avec *B. rigidus* Roth (= *B. maximus* Desf.), traité par certains auteurs au rang de sous-espèce: *B. diandrus* subsp. *maximus* (Desf.) Soó (cf. e.a. KERGUELEN & LAMBINON, *Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., Bull.* 23: 15, 1991, PORTAL, *Bromus de France*: 32-35, 1995). Dans le matériel corse, le port lâche de la panicule, à rameaux souvent pendants à la fin, est généralement conforme à ce qui est décrit chez *B. diandrus* s. str., mais quelques échantillons se rapprochent fort néanmoins de "*B. rigidus*". Selon BÖCKER, ERZBERGER & SCHOLZ (*Verh. Berl. Bot. Ver.* 8: 93-96, 1990) (voir aussi SCHOLZ, *Soc. Ech. Pl. Vasc. Eur. Bass. Médit., Bull.* 28: 27, 2000), de bons caractères pour séparer les deux taxons sont ceux tirés du callus de la lemme et de la cicatrice d'abscission: callus aigu, de 1-1,4 mm et cicatrice elliptique chez *B. rigidus*; callus obtus, de 0,5-0,7 mm et cicatrice ovale à ronde chez *B. diandrus*. Dans les échantillons corse cités, la variation est un peu plus grande, puisque, si le callus a souvent 0,6-0,7 mm de long, il atteint quelquefois env. 1 mm (mais jamais plus) et la cicatrice d'abscission est, parfois dans une même population, ronde à plus ou moins ovale-elliptique. Cela nous a décidé à ranger tout le matériel dans *B. diandrus* s. str., la présence de "*B. rigidus*" dans l'île restant à démontrer. Notre opinion est confortée par l'avis du Prof. H. Scholz (B), qui a confirmé notre identification pour tous les échantillons dont une part est déposée à B.

J. LAMBINON

Phyllostachys aurea Carr. ex A. & C. Rivière

- Sisco (côte E du Cap Corse), hameau de Balba, grand peuplement dans une friche envahie de ronces, env. 225 m, 25.5.2000, Lambinon, J. 00/183 (G, LG).

Xénophyte nouvelle pour la flore de l'île. Bambou rhizomateux d'env. 4 m de hauteur, à chaume jaune brillant, à noeuds renflés, sous lesquels est présente une bande cireuse blanche. Originaire de Chine méridionale, il est souvent planté et signalé comme subspontané ou naturalisé dans diverses régions du monde (SW de l'Europe, jusqu'en Grande-Bretagne, Amérique du Nord et du Sud, Extrême-Orient, Australie, Nouvelle-Zélande...). On trouvera par exemple de nombreuses références le concernant dans DEMOLY, *Bambous en France*: 31, 1996. C'est curieusement la première fois qu'un bambou est signalé à l'état xénophytique en Corse. Cette mention devrait inciter les botanistes herborisant dans l'île à voir si d'autres stations de bambous subspontanés ou naturalisés n'y existent pas, ce qui est bien probable.

J. LAMBINON

Asteraceae

Anacyclus clavatus (Desf.) Pers.

- Corse-du-Sud, port de Porto-Vecchio, bord sablonneux d'un chemin, 1 m, 27.4.2000, Alphand, J. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce n'était connue qu'en quatre localités: Monticello, Ajaccio, Solenzara et Bonifacio (GAMISANS & JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Asteraceae-I*: 207-209, 1998).

J. ALPHAND

Artemisia caerulescens L.

- Secteur Ospedale-Cagna, commune de Lecci, delta de l'Osu, en arrière de la baie de Stagnolu du NE du golfe de Porto-Vecchio, îlots sableux émergeant des sansouires, de part et d'autre du chenal le plus au sud, assez près de la route qui conduit à la Punta di

Benedettu, 2 m, une cinquantaine de pieds, 15.5.1990, Lorenzoni, C. & G. Paradis, observations, et 25.9.1998, Paradis, G. & M.-L. Pozzo di Borgo, observations.

Cette station, à nouveau observée en 1999 et 2000, est très éloignée des autres localités à *Artemisia caerulescens*, qui sont dans la partie nord de la Corse (Agriate, St Florent, Farinole, Biguglia, voir GAMISANS & JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Asteraceae-I*: 245-247, 1998).

G. PARADIS, C. LORENZONI & M.-L. POZZO DI BORGO

***Artemisia gallica* Willd. subsp. *densiflora* (Viv.) Gamisans**

Sur une des cartes de la figure 69 de GAMISANS & JEANMONOD (*Compl. Prodr. Fl. Corse, Asteraceae-I*: 247, 1998), une malencontreuse confusion de nom a situé dans la baie de Stagnolu du NE du golfe de Porto-Vecchio la station d'*Artemisia gallica* subsp. *densiflora*, qui avait été signalée dans la baie de Stagnolu du NO de Bonifacio par PIERRE & PARADIS (*Candollea* 52: 249, 1997). Ce taxon est donc bien strictement localisé dans la région de Bonifacio.

G. PARADIS

***Chrysanthemum coronarium* L. var. *coronarium* (= *Glebionis coronaria* (L.) Tzvel.)**

- Macinaggio (extrémité NE du Cap Corse), bord de chemin près du port, 26.5.2000, Lambinon, J. 00/186 (G, LG).

Cette espèce, localisée en Corse, n'était connue, au Cap Corse, que de la région proche de Bastia (JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Asteraceae-I*: 259-263, 1998). Nous l'avons vue en deux ou trois endroits à Macinaggio; extension par apport de diaspores des environs de Bastia, ou plantes échappées de culture ornementale?: il est difficile de trancher entre ces deux hypothèses. "*Chrysanthemum*" *coronarium* doit en toute logique être transféré dans le genre *Glebionis* Cass., suite à la désignation de *Ch. indicum* L. comme "typ. cons." du genre *Chrysanthemum* L. (cf. TREHANE, *Taxon* 44: 439-441, 1995; Code 2000, App. III A: 286).

J. LAMBINON

***Cotula australis* (Spreng.) Hooker fil. (*C. anthemoides* auct. Corse)**

- Secteur Tenda, 2 km au NE de Saint-Florent, au camping l'Olzu (non loin de l'embouchure de la Strutta) [42°42' N 9°20' E], pelouse piétinée du camping, très abondant, 8 m, 20.5.2000, Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi J6312 (G); secteur Plaine-Orientale, Cateraggio, au camping Marina d'Aleria, pelouse sur sable, assez abondant, 1 m, 22.5.2000, Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi observation; Bonifacio, camping Araguina, avril 2000, Tison, J.-M. (Hb. privé).

TAXON NOUVEAU POUR LA FLORE DE L'ÎLE. De fait, la plante avait été signalée en Corse par l'un d'entre nous (TISON, *Candollea* 54: 399, 1999) sous le nom de *C. anthemoides* L. L'erreur s'explique par le fait que *Cotula australis* a une morphologie très proche de celle de *C. anthemoides*, une espèce surtout répandue en Afrique australe mais également présente en Afrique du Nord. La différence essentielle tient dans la longueur des pédiocelles qui est beaucoup plus importante chez *C. australis* (2-5 cm) que chez *C. anthemoides* (0,5-2 cm). Le réexamen du matériel de Tison signalé en 1999 (loc. cit.), en comparaison avec un abondant matériel d'Afrique du Sud (*C. anthemoides*) comme d'Australie et d'Amérique de Sud (*C. australis*) nous a permis de corriger la détermination initiale. **En conséquence, *C. anthemoides* doit être rayé de la flore de l'île.** *C. australis* est d'originaire d'Australie et de Nouvelle-Zélande. Cette espèce est également présente en Amérique du Sud, aux USA, à Ceylan, en Inde, ainsi qu'en Europe où elle a notamment été signalée au Portugal et en Espagne. Elle a certainement été introduite accidentellement par les importations de laine de mouton, avant d'être disséminée par d'autres facteurs. En Corse, elle

est manifestement en extension rapide, probablement transportée accidentellement de camping en camping où elle forme des tapis déjà denses, dans les pelouses. Il est probable qu'elle s'échappera rapidement de ces lieux pour coloniser les pelouses des bords de route et de culture.

D. JEANMONOD, A. SCHLÜSSEL & J.-M. TISON

***Prenanthes purpurea* L.**

- Secteur San Petrone, Monte Muffraje, versant W, forêt de *Fagus*, 1600 m, 27.7.2000, *Gamisans*, J. 16823 (Hb. privé).

Cette espèce n'était pas signalée dans le secteur San Petrone.

J. GAMISANS

***Pseudognaphalium luteoalbum* (L.) Hilliard & Burtt**

- Secteur Renosu, défilé de l'Inzecca, en amont du tunnel routier de Sampolu, rocallles suintantes, serpentinites, 370 m, 1.6.2000, *Gamisans*, J. 16766 (Hb. privé).

Cette espèce n'était pas signalée dans le secteur Renosu. Cette localité vient s'ajouter à la douzaine de stations connues, exclusivement dans la moitié orientale de la Corse (GAMISANS in GAMISANS & JEANMONOD, *Compl. Prodr. Fl. Corse, Asteraceae-I*: 160, 1998).

J. GAMISANS

***Scolymus grandiflorus* Desf.**

- Casta, oliveraie abandonnée au bord de la D81, plus de 200 pieds, juin 1998, *Jauzein*, P. & J.-M. Tison, photo; Urtaca, bord de la N 1197 (ex D81), env. 200 m, un gros pied multicaule, 24.5.2000, *Lambinon*, J. 00/153 (G, LG).

Espèce demeurant rare, et indiquée comme disparue de plusieurs stations signalées dans les années 60, connaissant peut-être cependant une certaine extension récente (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 80, 1996).

J. LAMBINON, P. JAUZEIN & J.-M. TISON

***Senecio inaequidens* DC.**

- Pont du Fango sur la D81 (à l'E de Galeria), talus de la route, une grosse touffe très florifère, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/49 (G, LG).

Après la découverte en 1999 d'une station dans le golfe de Calvi (LAMBINON, *Candollea* 55: 53, 2000), cette nouvelle trouvaille faisait craindre une expansion dans l'île de cette mauvaise herbe envahissante. C'est pourquoi, le 15 juin 2000, plusieurs personnes de l'AGENC (Agence pour la gestion des espaces naturels de Corse), du Conservatoire Régional des Sites (Association des Amis du Parc Naturel Régional de Corse) et du service pastoralisme de l'ODARC (Office de Développement Agricole et Rural de Corse) ont procédé à l'arrachage et à la destruction de ce grand pied découvert près du pont du Fango et de plusieurs centaines d'individus, de tous âges, qui commençaient à envahir la partie centrale de la pinède littorale de Calvi; fin février et mi-mars 2001, nous avons constaté la repousse, dans la pinède, d'une centaine de pieds que nous avons de nouveau arrachés avant leur floraison. Il faut cependant continuer à surveiller ces deux stations et leurs abords, pour enrayer si nécessaire la progression de ce xénophyte invasif et éradiquer toute nouvelle population.

J. LAMBINON, I. GUYOT, M.-L. LEMÉE & M. MURACCIOLE

Brassicaceae

Coincya monensis (L.) Greuter & Burdet subsp. *cheiranthos* (Vill.) Aedo, Leadlay & Muñoz Garm. var. *recurvata* (All.) Leadlay

- Porto, friche sur sable, sous encalyptus, derrière la plage, 18.5.2000, *Lambinon*, J. 00/59 (LG).

Coincya monensis “subsp. *recurvata* (All.) Leadley” est mentionné par GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 130, 1993) seulement à partir du “supraméditerranéen” (où il est considéré comme rare). Il s’agit probablement ici à Porto d’une plante entraînée à partir des populations alticoles des hauts affluents de la rivière de Porto. Les fruits de notre récolte sont trop jeunes pour les comparer à ceux de ces populations d’altitude, mais ils peuvent s’accorder avec ceux de certaines récoltes corses, fort variables. On notera que le système taxonomique adopté par LEADLAY dans *Fl. iberica* (IV: 411, 1993) considère que le var. *recurvata* est simplement synonyme de “*Brassica cheiranthos* Vill.” !

J. LAMBINON

Lepidium virginicum L.

- Porto-Vecchio, parterres négligés au port, 22.5.2000, *Lambinon*, J. 00/130 (G, LG).

Deuxième trouvaille en Corse, après Porto (LAMBINON, *Candollea* 54: 400, 1999); il ne s’agit manifestement pas d’une extension de la plante dans l’île, mais d’une introduction fortuite indépendante de la précédente.

J. LAMBINON

Callitrichaceae

Callitricha truncata Guss. subsp. *truncata*

- Désert des Agriates, près du pont du Diable, dans des vasques du lit d’un petit ruisseau, juin 1998, *Tison*, J.-M. s.n. (Hb. privé).

Taxon peu signalé en Corse, et seulement dans le sud (Lavezzi: voir CONRAD, *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse*, 643: 127, 1982). On peut penser à une méconnaissance par confusion avec *C. brutia* Petagna, qui habite les mêmes biotopes, et qui, sous ses formes submergées, peut avoir un aspect très semblable. *C. truncata* se reconnaît à ses feuilles les plus courtes ayant leur largeur maximale près de la base, parfois presque en triangle isocèle (surtout chez la sous-espèce type), et à ses fruits toujours subsessiles, un peu plus larges que longs (chez *C. brutia* ils sont en partie longuement pédonculés, aussi longs ou plus longs que larges).

J.-M. TISON

Convolvulaceae

Calystegia sylvatica (Kit.) Griseb.

- Corse-du-Sud, au nord du Port de plaisance de Porto-Vecchio, à l’Est du centre-ville, abondant sur 50 m², 29.3.2000, *Alphand*, J. s.n. (Hb. privé).

Cette plante est nouvelle pour le secteur Ospedale-Cagna et cette station est la plus au sud signalée pour cette espèce rare en Corse (voir notamment FRIDLENDER, *Candollea* 50: 573, 1995).

J. ALPHAND

***Cuscuta epithymum* subsp. *kotschyi* (Desmoulins) Arcangeli**

- Secteur Cap Corse, commune de Ville-de-Pietrabugno, sortie nord de Alzettu sur la D31 [42°43' N 9°27' E], bord de route, rocallles, peu abondant, sur *Hyoseris radiata*, 330 m, 19.5.2000, Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi J6301 (G); secteur Rotondu, au SE de Corte sur la D14 près de Féo, au sud de la crête de Mogatelle [42°17' N 9°13' E], peu abondant, sur *Ononis spinosa* subsp. *antiquorum*, 330 m, 28.5.2000, Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi J6432 (G).

Ce taxon n'a que rarement été signalé (Albertacce, Calacuccia, Valdoniello, Bastelica, Monte Pollino: BRIQUET & LITARDIÈRE, *Prodr. Fl. Corse* 3/1: 83, 1938, LITARDIÈRE *Candollea* 18: 190-191, 1963). Il est nouveau pour le secteur du Cap Corse.

D. JEANMONOD & A. SCHLÜSSEL

Crassulaceae***Umbilicus horizontalis* (Guss.) DC.**

- Secteur Bunifaziu, étang de Sperone, rive droite, près du grau, sables dunaires fixés, en bordure du maquis, 2 m, 2.6.2000, Gamisans, J. 16768 (Hb. privé).

Cette localité vient compléter celles déjà connues, uniquement dans le secteur Bunifaziu (LAMBINON & DESCHÂTRES, *Candollea* 41: 36, 1986). C'est la première indication sur un substrat sableux.

J. GAMISANS

Fabaceae***Medicago dolia* Carmign. (= *M. aculeata* auct. non Gaertner)**

- Vallon du Canali près de Bonifacio, 10.5.1977, Dutartre, G. s.n. (Hb. privé Dutartre & Hb. privé Deschâtres).

Cette espèce n'était signalée qu'à Rogliano et Campo di Loro (BRIQUET, *Prodr. Fl. Corse* 2/1: 266, 1913).

G. DUTARTRE & R. DESCHÂTRES

***Trifolium squulosum* L.**

- Secteur Renosu, défilé de l'Inzecca, 300 m en amont du tunnel de Sampolu, pelouse rocallieuse, serpentinites, 370 m, 1.6.2000, Gamisans, J. 16769 (Hb. privé).

Cette espèce, surtout sublittorale (voir DESCHÂTRES & al., *Candollea* 44: 598, 1989), n'était pas signalée dans le secteur Renosu.

J. GAMISANS

***Vicia tetrasperma* (L.) Schreb.**

- Embouchure du Travu, rive gauche, fourré d'*Alnus glutinosa*, *Quercus ilex*, *Tamarix*... derrière le cordon dunal, 20.5.2000, Lambinon, J. 00/84 (G, LG).

Il s'agit bien ici de *V. tetrasperma* s. str.: fleurs petites (env. 4 mm), solitaires ou par 2; pédoncule ne dépassant pas la feuille sous-tendante; gousse à (3-)4-5 graines. La présence de ce taxon en Corse demandait confirmation selon GAMISANS & JEANMONOD (*Cat. Pl. Vasc. Corse*, éd. 2: 178, 1993).

J. LAMBINON

Fagaceae

Quercus petraea Liebl.

- Secteur San Petrone, région de Sermanu, “Caserase”, bords nord de la D41, env. 890 m, un arbre isolé dans un groupement arborescent clairsemé, à proximité d'un point humide occupé par *Erica terminalis*, 8.8.2000, Marzocchi, J.-F. s.n. (Hb. privé, G); secteur Rotondu, sentier entre Guagno et le Monte Tretorre, forêt mixte *Pinus laricio-Castanea-Quercus petraea*, exposition N, 1200 m, 27.6.1999, Gamisans, J. & P. Piquemal G16714 (Hb. privé Gamisans).

Cette espèce était signalée d'une douzaine de stations entre 790 m et 1400 m, dans les secteurs du Cap Corse, du Cintu, du Rotondu, du Renosu et d'Incudine-Bavella (voir notamment MARZOCCHI & al., *Candollea* 54: 404, 1999). Les spécimens cités au Rotondu ont bien tous les caractères de *Quercus petraea* (jeunes rameaux glabres, pétiole canaliculé, feuilles glabrescentes). Ceux de Sermanu ont la face inférieure bien glabre, mais les nervures légèrement pubescentes et les jeunes rameaux bien poilus. De plus la forme des lobes rappelle plutôt *Q. pubescens*. Il s'agit d'un hybride avec cette dernière espèce. Le *Quercus petraea* typique doit donc être recherché dans ce secteur où il est nouveau.

J. GAMISANS, P. PIQUEMAL & J.-F. MARZOCCHI

Lamiaceae

Lamium hybridum Vill.

- Corse-du-Sud, au nord de la fontaine Astica près de Cargèse, sentier un peu herbeux, quelques pieds, 270 m, 28.4.1999, Alphand, J. 2547b (Hb. privé); Corse-du-Sud, Stabiacciu, au sud-ouest de Porto-Vecchio, ripisilve de la rivière, 3 m, 27.3.2000, Alphand, J. s.n. (Hb. privé).

Cette espèce n'avait été notée qu'une seule fois en Corse par Thellung vers Carrosaccia, selon BRIQUET & LITARDIÈRE (*Prodr. Fl. Corse* 3/2: 179, 1955) et n'avait plus été signalée depuis.

J. ALPHAND

Linaceae

Linum maritimum L. subsp. *maritimum*

- Ouest de St Florent, face à l'îlot de la Roya, dans le fossé compris entre la route et le marais d'Acqua Dolce Ouest, quelques pieds en fleurs, 30.9.1999, Paradis, G., observation et diapositives.

Linum maritimum paraît être rarissime en Corse: cette station de St Florent étant, à notre connaissance, la seule observée récemment. Les espèces associées sont: *Mentha aquatica*, *Pulicaria dysenterica*, *Dorycnium gracile*, *Dittrichia viscosa*, *Inula crithmoides*, *Aster tripolium*, *Aster squamatus*, *Xanthium italicum*, *Atriplex prostrata*. Par ailleurs, nous n'avons trouvé aucune mention dans la littérature depuis les signalisations du *Prodr. Fl. Corse* (BRIQUET & LITARDIÈRE, tome 2/1: 40, 1936) dans le Cap Corse, à Saint-Florent, Calvi, Aleria, Propriano, Santa-Manza et Bonifacio. Cette plante semble donc avoir dramatiquement régressé depuis un siècle.

D. JEANMONOD & G. PARADIS

Mimosaceae

Acacia mearnsii De Wild.

- Cateraggio (plaine orientale au N du Tavignano), plantation d'acacias au bord de la route N 198 vers Bastia, avec des arbres manifestement subsponanés (arbre atteignant

env. 12 m, mais présence de nombreux jeunes pieds), 22.5.2000, *Lambinon*, J. 00/140 (G, LG).

La présence de cette espèce à l'état xénophytique en Corse est ainsi confirmée (cf. LAMBINON, *Candollea* 54: 404-405, 1999). Ce “mimosa” australien est planté ça et là dans l’île et facilement distingué d’*A. dealbata* Link par les caractères déjà indiqués (LAMBINON, loc. cit.) et par une floraison plus tardive.

J. LAMBINON

Oxalidaceae

Oxalis articulata Savigny

- Vallée du Rizzanèse à env. 1 km en aval de la route Sartène-Ajaccio, berge subverticale terreuse de la rivière, abondant localement, 21.5.2000, *Lambinon*, J. 00/112 (G, LG).

Cité seulement de trois localités corses (NATALI & JEANMONOD, *Fl. Anal. Pl. Introduites Corse*: 128, 1996) mais probablement assez souvent subspontané; la station mentionnée ici, loin de tout jardin et spectaculaire, méritait d’être soulignée.

J. LAMBINON

Paeoniaceae

Paeonia mascula subsp. *russoi* (Biv.) Cullen & Heywood var. *russoi*

- Secteur Cap Corse, commune de Barretali, petit col à 100 m au sud du sommet du Monte Groiglieta (au NE de Petricaggio) [42°53' N 9°22' E], replat herbeux entre les rochers, assez abondant, 810 m, 20.5.2000, Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi J6337 (G).

Cette belle pivoine était recherchée dans le Cap Corse depuis de nombreuses années. En effet elle y avait été signalée par BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 1: 580, 1910) aux pointes de Goldifoni et Fornello, à 400-575 m, ainsi que plus récemment par Mme Conrad à la Tour de Sénèque (I. Guyot, comm. or.), mais personne n’avait réussi à retrouver ces stations, malgré de nombreuses recherches (I. Guyot, comm. or.). La station mentionnée ci-dessus ne correspond certainement pas à celle de Mme Conrad puisque la tour de Sénèque est distante d’env. 6 km. Une exploration entre ces 2 stations permettrait peut-être de trouver d’autres stations.

D. JEANMONOD & A. SCHLÜSSEL

Polygalaceae

Polygala alpestris Reichenb. subsp. *alpestris*

- Massif du San Petrone, Pianu di Monte Muffraje (Pratu di Caldane), pelouses mésoxérophiles à nard sur le rebord du Pianu, en direction du sommet du Monte Muffraje, 1630 m, 20.6.1996, Gamisans, J. 16138 (Hb. privé).

Espèce nouvelle pour la flore de Corse. Les spécimens récoltés (fig. 3) l’ont été en pleine floraison et manquent de fruits mûrs, néanmoins, les caractères floraux (ailes relativement étroites, à nervure centrale non ramifiée) permettent de les rapporter au subsp. *alpestris* et non au subsp. *croatica* (Chodat) Hayek (= *P. angelisii* Ten.).

J. GAMISANS



Fig. 3. – *Polygala alpestris* Reichenb. **a:** Piana di Caldane, 20.6.1996, *Gamisans* 16138 (Hb. privé); **b:** Monte Muffrage, sous les crêtes, 25.6.1999, *Piquemal* s.n. (Hb. privé); **c:** idem: fruit; **d:** idem: aile.

Pyrolaceae

Monotropa hypopytis* L. subsp. *hypopytis

- Secteur Cintu, à 100 m à l'ouest de la maison forestière de Bonifatu [42°27' N 8°51' E], sous-bois à *Quercus ilex*, quelques pieds, 550 m, 31.5.2000, Jeanmonod, D., A. Schlüssel & C. Habashi J6460 (G); Secteur San Petrone, Punta di Caldane, versant W, hêtraie sur la rive gauche de la Bravona, 1400 m, 22.7.2000, Gamisans, J. observation.

Cette espèce n'était pas signalée dans le secteur San Petrone, et dans celui du Cintu, seulement dans la forêt d'Aitone.

J. GAMISANS, D. JEANMONOD & A. SCHLÜSSEL

Rosaceae

***Prunus avium* L.**

- Secteur San Petrone, Monte Muffraje, versant W, couloir herbeux raide, rive gauche, entre des rochers, 1400 m, 22.7.2000, Gamisans, J. observation.

Cette localité correspond à la plus haute altitude notée pour cet arbre assez rare en Corse. Sa répartition est par ailleurs mal connue car il n'existe presque aucune mention précise. BRIQUET (*Prodr. Fl. Corse* 2/1: 228, 1913) ne cite que la forêt de Vizzavona, en écrivant "rare ou peu observé".

J. GAMISANS

***Malus sylvestris* Miller**

- Secteur Cintu, massif du Traunatu, Bocca a Scaffa, versant N, près des bergeries de Bradani, fruticée en clairière de l'aulnaie odorante, 1450 m, 8.8.2000, Gamisans, J. 16852 (Hb. privé); secteur San Petrone, à l'WSW du Monte Muffraje, Punta di Merza, versant S, fruticée présylvatique à la lisière de la hêtraie, 1350 m, Gamisans, J. observation.

Ces localités viennent compléter les 9 déjà connues pour cet arbre peu fréquent en Corse (voir GAMISANS & LAMBINON, *Candollea* 52: 261, 1997). Il n'était pas signalé dans le secteur San Petrone.

J. GAMISANS

***Prunus prostrata* Labill.**

- Environs du sommet de Capu a Rughja, en forêt domaniale de Valdu Niellu, quelques pieds prostrés dans les rochers en crête, 1700 m, 16.6.2000, Kaczmar, M. & S. Lebre observation.

Cette plante est nouvelle pour le secteur du Cintu et la station est particulièrement décentrée par rapport à celles connues de cette rare espèce (voir fig. 2). En effet *Prunus prostrata* était surtout signalé dans le secteur du San Petrone, mais aussi à la Punta di Mutellucciu (sect. Renosu), la Scala Santa Regina (sect. Rotondu), les Punta di Fornello et Punta Mufrariccia (sect. Incudine-Bavella) (voir notamment CONRAD & DESCHÂTRES, *Candollea* 44: 614, 1989, GAMISANS, *Candollea* 45: 297, 1990, JEANMONOD & al., *Candollea* 48: 560, 1996).

M. KACZMAR, S. LEBRE & D. JEANMONOD

Scrophulariaceae

Digitalis lutea L. subsp. *australis* (Ten.) Arcangeli × *Digitalis purpurea* L. subsp. *purpurea*

- Forêt Domaniale de Melu, vallée du Tavignanu, dans une parcelle en régénération de pin laricio, 1500 m, 3 pieds en compagnie des deux parents, 27.6.2000, Kaczmar; M. diapositives.

C'est la première fois, à notre connaissance, que cet hybride est signalé dans l'île.

M. KACZMAR

Violaceae

Viola biflora L.

- Secteur San Petrone, Monte Muffraje, versant W, fond de thalweg humide (ruisselet) avec *Fagus* et *Rhamnus alpina*, 1350 m, 27.7.2000, Gamisans, J. 16821 (Hb. privé).

Cette espèce n'était pas signalée dans le secteur San Petrone.

J. GAMISANS